## **ATTENTION!**

Les prix entre parenthèses [ ] sont des prix à l'exportation Prices in parentheses [ ] are netto prices (duty free, for export)

(lire à ce sujet nos explications à la fin des descriptions)

ADOR Gustave (1845-1928) Président suisse. Comme responsable du Comité de la Croix-Rouge, il reçut pour elle le prix Nobel de la Paix en 1917

— L.A.S. «G. Ad.», 1 p. in-8; (Genève), 3.IV.1902. [235.–] 250.–

Au sujet d'une médaille que l'on s'apprête à frapper à son effigie. «... Je ne tiens pas à ce qu'on mette aucun titre à côté de mon nom ; cependant si... c'est trop peu décoratif, il faut mettre : Député au Grand Conseil...». Curieux texte !

2. **ALLEMAGNE, Charles Quint, Empereur d'** (1500-1558) Empereur germanique et roi d'Espagne, adversaire de François I<sup>er</sup> — P.S. «*Carol*[us]», 1 p. in-folio obl.; Gênes, 18.X.1536. Parchemin. [2440.–] 2600.–

«Quoniam nobis abunde constat Ill. Franciscum secundum Sfortiam olim M.[ediolan]i Ducem...», l'empereur tout-puissant confirme Girolamo BREBBIA dans sa charge de Trésorier général du duché de Milan. Depuis le 24 octobre 1535, date de la mort du dernier des Sforza, le territoire milanais était passé sous la souveraineté du roi d'Espagne. Très belle pièce portant la signature impériale «Carolus».

3. **ALLEMAGNE, François I<sup>er</sup> d'** (1708-1765) Empereur germanique dès 1745, époux de Marie-Thérèse d'Autriche ; ancien duc de Lorraine, puis grand-duc de Toscane — L.S. avec deux lignes autographes, 1 1/2 pp. infolio ; Vienne, 16.XII.1758. Adresse et joli cachet de cire rouge sur la IV<sup>e</sup> page. En latin. [420.–] 450.–

Lettre diplomatique concernant le ministre plénipotentiaire et conseiller impérial, le comte **Léopold de NEIPPERG** (1728-1792), connu pour son activité politique mais surtout pour avoir inventé une machine apte à copier les lettres, dénommée «*le copiste secret*».

4. **ALLEMAGNE, Léopold II, Empereur d'** (1747-1792) Empereur germanique dès 1790, ancien grand-duc de Toscane — L.S., avec souscription autographe de quatre lignes, 2 pp. in-4; Florence, 12.II.1768. Enveloppe avec adresse et joli cachet de cire rouge. En italien. Rare! [800.–] 850.–

Belle et importante missive annonçant la naissance du futur empereur FRANÇOIS II, «... nascita di un arciduca mio Figlio Primogenito, che la Reale Arciduchessa mia dilettissima Sposa ha felicemente dato alla Luce nella scorsa notte...», du 11 au 12 février 1768.

- 5. **ANGLETERRE, Charles d'** (n. 1948) Prince de Galles Signature et deux mots autographes sur une carte de vœux in-8 obl à deux volets portant, à droite, une photo originale du prince se trouvant dans un carrosse aux armes de l'Angleterre, assis à côté de sa grand-mère la reine Elisabeth qui lève le bras droit pour saluer la foule (invisible). Armoiries royales sur la couverture. (Vers 1980). Autographe **rare** ! [1125.–] 1200.–
- 6. ANGLETERRE, Victoria d' (1819-1901) Reine dès 1837, impératrice des Indes dès 1876 Adresse autographe, signée de son chiffre royal, «The Q.[een]», sur enveloppe in-12 envoyée à Sir Henry PONSONBY (1825-1895), major-général et secrétaire privé de la reine dès 1870. Au dos, couronne et monogramme «V. I. R.» imprimés. [190.–] 200.–
- 7. **ANGLETERRE, Victoria d'** L.A.S. «V. R. I.», 2 1/2 pp. in-8 ; Osborne, 15.VIII.1874. Papier de deuil. Monogramme couronné, en tête. [610.–] 650.–

A «Lady Sarah» – l'une des ses plus proches dames de palais – qui venait de perdre son mari : «... my warmest sympathy...! For you the loss is irreparable, but I and the County have also sustained a serious loss and his services... will ever be gratefully remembered. Praying that God may comfort and support you, believe me always, yours very sincerely, V.[ictoria] R.[egina et] I[imperatrix]...». Rare et belle lettre personnelle, entièrement autographe de la reine qui était elle-même veuve depuis 1861.

8. **APOLLINAIRE Guillaume** (1880-1918) Poète fr., fils naturel d'un officier italien — Manuscrit autogr, 1 p. 8°, crayon ; (vers 1914/1915). [420.–] 450.–

Curieux billet d'un Apollinaire encore «italien», datant vraisemblablement de la période où il cherchait à nouer des contacts avec des personnes pouvant l'aider à obtenir la nationalité française et un engagement dans la Grande Guerre.

Deux annotations semblent d'ordre littéraire : l'une concerne un personnage napolitain («Palliano» : il s'agit du 14<sup>ème</sup> prince de Paliano !) qu'il définit «très malin» et qui «n'aime pas d'Annunzio» ; l'autre nous donne les noms de deux poètes napolitains, dont celui de Salvatore di Giacomo, auteur entre autres – comme du reste le précise ici Apollinaire – des paroles de la célèbre chanson «Marechiaro», mise en musique par F. P. Tosti et interprétée encore aujourd'hui par les plus grands du lyrisme. La troisième annotation nous fournit l'adresse du Bureau Interallié de Paris et le nom du Col. Brancaccio. Ce dernier n'était autre que le prince napolitain Nicola BRANCACCIO (1864-1930), futur général que le gouvernement de Rome avait placé à la tête de la section italienne du Bureau Interallié de l'Etat Major français durant la première Guerre mondiale.

9. **AUDUBON John J.** (1785-1851) Naturaliste et dessinateur am. — L.A.S. «J. J. A.», 1 p. in-8 obl. montée sur feuille d'album. Rare! [1650.–] 1750.–

L'artiste – auteur entre autres d'une célèbre description des «Oiseaux d'Amérique» dont on a récemment vendu un exemplaire pour la somme de 4 milions de dollars ! – répond «... in a greathury...» à la dernière, aimable lettre de Mr Rathborne (William R., le philanthrope, 1787-1868 ?) : «... I am glad you are pleased with the roses. I will not forgot Dr Fraith pray as the excellent pamphlet sent him and have my letters sent also...», etc.

10. **AUTRICHE, François I<sup>er</sup> d'** (1768-1835) Empereur germanique, il avait abdiqué en 1806, après avoir pris le titre d'empereur héréditaire d'Autriche. Beau-père de son pire ennemi, Napoléon I<sup>er</sup> — L.S., avec trois lignes de compliments autographes, 1 p. in-4; «*Labaci*», **6.V.1821**. Papier bruni. En latin. Enveloppe avec cachet de cire rouge. [280.–] 300.–

Le **lendemain** de la mort de Napoléon I<sup>er</sup> (cette nouvelle ne parviendra en Europe que bien plus tard), François I<sup>er</sup> confirme l'un de ses ambassadeurs dans ses anciennes fonctions.

11. **BARILLI Luigi** (1767-1824) Chanteur italien d'opéra bouffe, interprète de Paër, Farinelli et Mozart — L.A.S., 2 1/2 pp. in-8; Paris, 3.IX.1822. Adresse sur la IV<sup>e</sup> page. Autographe **rare**. [300.–] 320.–

A un ami (chanteur ?) qui s'apprête à partir pour l'Italie. Barilli lui confie l'exécution de commissions d'ordre financier, ainsi qu'une boîte à tabac pour son fils aîné, «... il quale usa tabacco per ordine del medico...» ! Le chanteur, qui avait épousé une cantatrice (Donna Anna dans Première parisienne du Don Giovanni, 1811) fut régisseur de la troupe italienne au théâtre de l'Odéon.

12. [Hollande] **BARRAS Paul** (1755-1829) Général, homme d'Etat français, membre du Directoire — L.A.S., 1 p. 4°; Paris, 9.IX.1799. Adresse autographe sur la IV<sup>e</sup> page. [700.–] 750.–

Importante lettre au citoyen BRUNE, général en chef de l'armée... batave à La Haye. «... Tâche... de battre les Anglois avant l'arrivée des Russes, point de répit, pousse-les dans la mer, ou fais leur mettre bas les armes, ensuite tu marcheras contre les Russes... Sers-toi des grands pouvoirs dont tu est investi contre ceux qui trahiront leur pais, sauve la Hollande... Le royalisme s'agite ici... les dangers sont grands, notre courage l'est aussi...». Pièce exceptionnelle, écrite deux mois avant le 18 Brumaire et peu avant les victoires de Brune à Berghen (18.IX.) et Kastricum (6.X.1799) sur les Anglo-Russes, alors que les Chouans préparaient l'attaque de Nantes

13. **BAVIÈRE, Louis II de** (1845-1886) Roi dès 1864, il fut l'ami et le protecteur de Wagner. Il mourut tragiquement en se noyant dans le lac de Sternberg — P.S., 1 p. in-folio; Munich, 24.IV.1873. Grand en-tête à ses nom et titres. Beau sceau royal sous papier. [1360.–] 1450.–

Lettres patentes informant un officier bavarois qu'il est promu général. Magnifique grande signature. Pièce en allemand, contresignée par le ministre de la Guerre, Siegmund von PRANCKH (1821-1888).

A Beyreuth, l'on construisait depuis 1872 le célèbre théâtre wagnérien voulu par Louis II.

14. [Parfumerie, 1828] **BAVIÈRE, Maximilien de** (1808-1888) Duc, père de l'impératrice «Sissi» d'Autriche — P.S. «*Maximilien – Duc de Bavière*», 1 p. in-4 montée sur papier fort ; magnifique cachet de cire rouge aux armes ducales. Paris, 11.VII.1828. [225.–] 240.–

Curieux document par lequel le jeune duc accorde à «... Mr Vanier, Parfumeur... à Paris,... la faveur de porter le titre et d'établir au devant de son domicile l'inscription de notre Parfumeur, considérant que pendant notre séjour à Paris nous avons employé les parfums de la fabrique dudit Sieur Vanier...», etc.

Contresignée par le baron Hubert von PFEFFEL (†1834), diplomate bavarois à Paris.

15. **BERLIOZ Hector** (1803-1869) Compositeur français, représentant du Romantisme et inventeur d'un langage musical neuf et hardi — L.A.S., 1 p. in-8 sur papier de deuil; (Paris, juillet 1867?). [1500.—] 1600.—

Billet écrit à la hâte et d'une main incertaine, destiné au chef d'orchestre de l'Opéra de Paris, le violoncelliste George HAINL (1807-1873). «... J'ai oublié le nom et l'adresse du bibliothécaire de la Société des Concerts. Soyez assez bon pour me les envoyer...».

Le 29 juin, Berlioz avait appris **la mort de son fils unique, Louis** (ce qui explique le papier de deuil). Tout s'effondrait autour de lui et il se demandait : pour qui et pour quoi continuer à vivre ? En juillet précisément, Berlioz se rendit au Conservatoire, y rassembla ses papiers et brûla le tout dans sa cheminée. Il est fort probable que les documents qu'il allait se faire rendre par le bibliothécaire de la Société des Concerts, dont il était membre depuis long-temps, subirent le même sort.

16. **BERNHARDT Sarah** (1844-1923) Tragédienne fr. — L.A.S., 1 1/2 pp. 12°; (1896-1898?). A son chiffre, masque et devise: *Quand même*. [200.–] 215.–

Vraisemblablement au gynécologue Samuel-Jean POZZI (1846-1918, assassiné par un dément!): «Docteur chéri, Voilà une jeune amie à moi qui a besoin de vos conseils pour avoir avec son mari un joli bébé. Je vous en prie dites lui le pourquoi elle n'en a pas!...».

17. **BERTHIER Alexandre** (1753-1815) Maréchal d'Empire, prince de Neuchâtel, mort accidentellement chez son beau-père, le duc de Bavière — L.S., 1 p. in-folio ; Paris, 7.VIII.1803. En-tête impr., avec **vignette**. [280.–] 300.–

Permis de séjour, limité à un mois, accordé à «... Mr Lally-Tolendal, Irlandais...», dans l'attente de la décision du Premier Consul.

Le Comte **Trophime Gérard LALLY-TOLLENDAL** (1751-1830) était en fait un Français d'origine irlandaise qui avait tenté, avec l'aide de Voltaire, de réhabiliter la mémoire de son père, condamné à mort en 1766 après sa reddition à Pondicherry, en Inde.

- BESANZONI Gabriella (1888-1962) Mezzo-soprano et contralto it., première interprète dans *Melenis* de Zandonai en 1913 Photo signée, avec déd. et date «*Buenos Aires 1928*». In-12. Mi-buste, en costume. [165.–] 175.–
- 19. **BESSIÈRES Jean-Baptiste** (1768-1813) Maréchal d'Empire, tué en Saxe lors d'un combat P.S. «*Bessières Chef de B.de*», 2 pp. in-folio ; Le Caire, 20.I.1799. Marges défraîchies et effrangées, quelques restaurations. En-tête manuscrit : *Armée d'Orient Guides de l'Armée*. [375.–] 400.–

Bessières, qui en 1797 avait été nommé chef de Brigade et commandant des guides du général Bonaparte en Egypte, certifie véritable le «... présent état de rappel de journées d'hôpitaux du mois de Nivose dues aux dénommés de l'autre part...», état donnant les noms, grades, etc. de quinze de ses soldats. Le document est contresigné par les membres composant le conseil d'administration, dont **Bertrand BESSIÈRES** (1773-1854) le jeune frère du Maréchal, alors capitaine dans le même corps et futur général de cavalerie. Rare réunion des deux signatures.

20. **BIZET Georges** (1838-1875) Compositeur fr., auteur de *Carmen* — Message autographe au crayon sur sa carte de visite. Vers 1863. [470.–] 500.–

Deux lignes d'amitié et de félicitations (au recto de sa c. de v. impr. à ses noms et adresse : «Georges Bizet – 32, rue Fontaine St Georges») au chef d'orchestre Georges HAINL (1807-1873). Probablement à l'occasion de la nomination (1863) de ce dernier à l'Opéra de Paris.

21. **BÖLL Heinrich** (1917-1985) Nouvelliste et romancier allemand, prix Nobel en 1972 — L.S., 1 p. in-8 obl.; Köln, 13.VII.1953. Papier jauni. Trous de classement dans la marge gauche. Autographe peu commun! [300.–] 320.–

Il est ravi des nouvelles que lui apporte la lettre de son correspondant : «... Ich hoffe, dass meine Bücher, signiert, inzwischen bei Ihnen sind...». Il exprime le désir de retourner bientôt dans la région de la Ruhr et espère entre temps en une meilleure vente de ses livres, etc.

22. **BONAPARTE, Hortense Beauharnais-** (1783-1837) Reine de Hollande, femme de Louis B., mère de Napoléon III — L.A.S. «*H.*», 1/2 p. 8°; «*Ce mercredi*» (Arenenberg, hiver 1836-37). Adr. autogr. sur IV<sup>e</sup> p. [445.–] 475.–

Jolie missive à la princesse de SALM, à Constance, chez laquelle la reine, malade, n'a pas le courage de se rendre : «... il fait si froid...». Que son amie prenne ce dont elle a besoin de la «... pièce d'étoffe grise qui est je crois de 40 anses... vous m'enverrez le reste... Je gèle et j'espère que votre petite maison est plus chaude que mon petit château, placé à tous les vents...».

23. **BONAPARTE Jérôme** (1784-1860) Frère de Napoléon, roi de Westphalie et M.al de France — L.A.S. «*Jérôme*», 1 p. 8°; Trieste, 5.X.1822. [260.–] 275.–

A l'une de ses nièces, justifiant le retard apporté à sa réponse par les «... inquiétudes et... embarras occasionnés par les couches de mon excellente femme...», la princesse Catherine de Würtemberg; celle-ci venait d'accoucher (9.IX.1822) du prince **Jérôme Napoléon**, le futur «Plon plon»! «... La Reine se trouve tout à fait bien...», poursuit-il; c'est pourquoi il envisage d'aller passer l'hiver à Rome auprès de sa famille. Charmante lettre personnelle, entièrement autogr.

24. **BONAPARTE Joseph** (1768-1844) Frère de Napoléon I<sup>er</sup>, roi de Naples puis d'Espagne — L.S., 3/4 p. in-4; **Amiens**, 28.XII. 1801. [300.–] 320.–

Le frère aîné du Premier Consul pense au «... Citoyen Charles Constantin BOURDON pour une place de Commissaire des Relations Commerciales aux quelles on doit nommer en Angleterre ou en Hollande...», et le fait savoir à un ministre. Joseph Bonaparte était à Amiens où il venait de signer (25 mars 1802) le célèbre traité entre la France et l'Angleterre.

25. **BONAPARTE Letizia Ramolino-** (1750-1836) Mère de Napoléon, elle reçut le titre officiel de «*Madame*, *Mère de l'Empereur*» — L.S. «*Madame*», 2 pp. in-4; Aix-la-Chapelle, 23.VI.1810. Coin restauré. [1400.–] 1500.–

«J'ai reçu la lettre que Votre Altesse [Cambacérès] m'a fait l'honneur de m'écrire. Si j'avais pu prévoir qu'elle fût de retour de St Cloud si de bonne heure le jour de mon départ, je l'aurois différé volontiers après les quatre heures...». Arrivée à Aix cinq jours après son départ de Paris, elle a commencé «... à prendre les eaux dès ce matin et tout annonce qu'elles me feront du bien. La Princesse Pauline est arrivée hier... fatiguée du voyage, mais dans le reste assez bien. Elle s'est baignée aussi ce matin...», etc. Letizia Ramolino était allée se soigner à Aix-la-Chapelle sur le conseil de ses médecins : les événements des derniers mois (dont le mariage de Napoléon avec Marie-Louise) avaient mis ses nerfs à rude épreuve. Quand à Pauline, elle arrivait de Neuilly où, le 14 juin, elle avait donné une superbe fête en l'honneur du couple impérial.

26. **BONAPARTE Lucien** (1775-1840) Frère de Napoléon I<sup>er</sup>, il prépara le 18 Brumaire et fut l'artisan de son succès. Esprit indépendant, il fut vite en désaccord avec l'Empereur — L.A.S., 1/2 p. in-8. Adresse autographe et cachet de cire sur la IV<sup>e</sup> page. [185.–] 200.–

Quelques lignes à son gendre, le diplomate anglais Thomas WYSE, l'informant de son imminent départ pour Rome ; il ne passera pas par Viterbe. Signé «Lucien P.[rince] de Canino», titre de noblesse qu'il reçut non pas de Napoléon, mais de son adversaire, le pape Pie VII.

## Familles BONAPARTE, Beauharnais, Borghèse, Baciocchi

Signatures autographes sur petits fragments extraits de lettres ou documents (sauf indication contraire), à monter avec portrait in-8 joint (reproduction d'anciens portraits gravés) :

27.	<b>BONAPARTE</b> Elisa (1777-1820) Duchesse de Toscane.	[95.–]	100
28.	BONAPARTE Jérôme (1784-1860) Roi de Westphalie.	[70]	75.–
29.	BONAPARTE Joseph (1768-1844) Roi d'Espagne.	[75.–]	80.–
30.	BONAPARTE Louis (1778-1846) Roi de Hollande.	[75.–]	80.–
31.	BEAUHARNAIS Alexandre, Vicomte de (1760-94, guillotiné).	[110]	120
32.	BEAUHARNAIS Eugène (1781-1824) Vice-roi d'Italie.	[55.–]	50
33.	BEAUHARNAIS Hortense (1783-1837) Reine de Hollande. Avec 3 lignes aut.	[130]	140
34.	BACIOCCHI Félix (1772-1841) Prince de Piombino.	[95.–]	100
35.	BORGHESE Camille (1775-1832) Prince, mari de Pauline Bonaparte.	[110]	120

---- 0 -----

36. **BONNEHÉE Marc** (1828-1886) Chanteur français, premier interprète en 1855 du rôle de *Monfort* dans les «*Vêpres siciliennes*» de Verdi — L.A.S., 2 pp. in-8; Passy, vers 1876. Papier monogrammé. Rare. [185.–] 200.–

Il présente à Léon ESCUDIER (1816-1881), éditeur des œuvres de Verdi et directeur du Théâtre Italien, un jeune ténor à «... la jolie voix... excellent musicien et Italien, le répertoire de ton théâtre lui est familier... il peut... faire... quelques solis ou chef d'attaque...», etc.

37. **BONNET Charles** (1720-1793) Naturaliste suisse — Importante L.A., 4 pp. pleines in-4 ; [Genève, 19.IV.1741]. [1320.–] 1400.–

Extraordinaire missive scientifique adressée au célèbre physicien et naturaliste français **R. A.** de **REAUMUR** (1683-1757) qui, de sa main, a ajouté plusieurs notes explicatives en tête, et entre autres : «... 19 Avril 1741... le reste de cette lettre a été attaché à la coque de chenille en grain d'avoine...». Cette missive, déjà fort longue – **110 lignes** d'une petite écriture – manque en effet de la fin et Réaumur explique qu'elle est restée attachée à la caisse contenant certains spécimens d'insectes («chenille en grain d'avoine, scarabée d'agaric...»).

Avec sa lettre, le jeune savant genevois envoyait «... deux espèces d'Insectes mangeurs d'Agarics dont je viens tout nouvellement de faire la découverte... L'une... est un fort petit ver blanchâtre, ras, à 6 jambes, la tête armée de dents et la dernière termine par deux crochets écailleux... L'autre... est... une sorte de Punaise. J'ai découvert ces 2 Insectes en cherchant à m'instruire de la stature des Agarics. Ce genre de champignons... pique fort ma curiosité...». Suivent trois longues pages d'une petite écriture rapide pleines de renseignements, de questions, de théories sur les Agarics, leur constitution, leur vie, les personnes les ayant étudiés (de Jussieu, Geoffroy le Cadet), etc., etc. Document des plus intéressants envoyé à un prestigieux destinataire!

38. **BOUHY Jacques** (1848-1929) Baryton belge, il créa *Escamillo* dans «*Carmen*» en 1875, puis chanta dans «*Samson et Dalila*» en 1890, etc. — L.A.S., 1 p. in-8; Verviers, 29.IX.1869. [140.–] 150.–

Lettre de jeunesse. Il fait savoir à Alfred Beauchesne, secrétaire du conservatoire de musique de Paris, qu'avant de partir pour la Belgique, il a obtenu de Monsieur **Auber** la permission de prolonger ses vacances quinze jours au delà du terme fixé, etc.

39. **BRAHMS Johannes** (1833-1897) Compositeur all. — Message autogr. sur sa carte de visite impr. «*Johannes Brahms – IV Karlsgasse 4*». [935.–] 1000.–

Au dos de sa carte de visite, Brahms annonce à Madame Ernestine Door l'envoi d'un rouleau (de papier à musique ?) et ajoute une phrase (une devise ?) citée par lui entre guillemets : «Suchet, so werdet ihr finden» (cherchez et vous trouverez) ! Ernestine Door était l'épouse du pianiste Anton DOOR (1833-1919) qui fut l'un des membres les plus actifs de la Société des amis de la musique à Vienne et un sincère admirateur de Brahms et de ses œuvres.

40. **BRUNA-RASA Lina** (n. 1907) Soprano italien — L.S., 1 p. in-4; Milan, 20.VII.1935. En-tête à ses noms et adresse. [115.–] 125.–

Très intéressant texte au sujet de ses engagements à La Scala de Milan où elle s'apprête à chanter dans **Méphistophélès**. «... Dopo tante interpretazioni mie date alla Scala e dopo il mio successo personale nel **Nerone**... vivevo già nella certezza... [di] qualche altra opera per me come **Wally, Gioconda**, e **Loreley** che canterò prossimamente all'Arena di Verona...», etc.

41. CALVIN Jean (Portrait de) — Dessin original fait par Joseph HOR-NUNG (1792-1870), le peintre d'histoire suisse dont les œuvres constituent un véritable florilège de l'histoire de la Réforme. Pièce in-12, annotée en bas «Calvin par Hornung» et montée sur feuille d'album in-4. [1125.–] 1200.–

Magnifique dessin à la plume d'une étude de portrait (très expressif mi-buste de profil tourné vers la gauche) du célèbre réformateur **Jean CALVIN**.

Document, vraisemblablement inédit, provenant de l'album personnel de la belle-fille du peintre, Camille COUTAU, qui fut elle-même une aquarelliste et miniaturiste de talent.

42. **CANOVA Antonio** (1757-1822) Sculpteur italien, l'un des maîtres du néoclassicisme — L.S. avec post-scriptum autographe, 1 p. in-4; Rome, 19.VII.1806. Adresse autographe et marques postales au verso. [425.–] 450.–

A un ami intime, son fournisseur vénitien et occasionnel de spécialités locales («... cioccolata... conserva di pomo, o altro che sia...»), mais son informateur aussi ! «... Voi ben sapete che io non posso scrivere tanto spesso, pure con gli amici di libertà, come voi, sempre ritrovo qualche momento da dirgli almeno addio...». Canova a apprécié les nouvelles reçues «... di politica su codesti nostri paesi. Dio voglia che sia vicina la pace ! Da gran tempo non si fa niente a questo fine. Quì si stà tuttora tra il si e il no. Chi la vuole in una maniera chi in un'altra. E siccome non vi è nulla di positivo... non voglio torre il posto alle Gazzette, che portano tutto quello che si dice, e che non è, o non sarà per essere...». Dès le lendemain, la France et la Russie signaient la paix à Paris.

43. **CAPODISTRIAS Joannes Antonios** (1776-1831) Patriote grec. Président en 1827, il fut assassiné par Constantin et Georgios Mavromichalis — L.A. «*Le Comte Capodistrias*», 1 1/2 pp. in-4; Zurich, 8.V.1814. Adresse sur la IV e page. En français. Autographe **rare**, de cette époque! [400.–] 430.–

Alors ambassadeur russe en Suisse, Capodistrias s'adresse au Landmann **Jos. Fidel de GRIMM** (1730-1815, député de Soleure) pour le prier d'intervenir en faveur des frères **Johann-Baptist** (1776-1836) et **Félix FREY** (1785-1849), patriotes de Olten qui avaient pris part au soulèvement démocratique contre le gouvernement de la restauration (début 1814). Accrédité auprès de la Diète le 14 mars 1814, le patriote grec eut pour mission de coopérer à la reconstruction de la Suisse sur la base de l'intangibilité des dix-neuf cantons. Il est intéressant de voir combien le futur Président grec s'engage ici déjà – nous sommes en 1814 – en faveur des mouvements libéraux et progressistes !

44. **CARNOT Hippolyte** (1801-1888) Fils du grand Carnot. Saint-simonien, révolutionnaire en 1830, député, puis ministre républ. en 1848. Père de Sadi-Carnot — L.A.S., 2 1/3 pp. in-8; «*I*<sup>er</sup> mai» (Paris, 1848?). [245.–] 260.–

A un «Cher Collègue» (vraisemblablement le poète Alphonse de LAMARTINE, ministre des Affaires étrangères en févr./mai 1848) pour lui faire savoir que son «... jeune parent Mr Sautereau... se décide à partir pour l'Angleterre sans repasser par Paris. Il sera à Londres aujourd'hui ou demain et pourra par conséquent y voir encore Mr de Jarnac...», etc. Carnot, qui est luimême ministre (de l'Instruction publique, févr./juillet 1848) demande de pouvoir utiliser la voie diplomatique pour transmettre un message urgent, etc.

Cette lettre, avec date incomplète, pourrait bien se situer en pleine année 1848, car c'est précisément en juillet 1848 que le comte Philippe de Rohan-Chabot-Jarnac (1815-1875) laissa son poste à l'ambassade de Londres après avoir servi durant une dizaine d'années au nom du roi Louis-Philippe. D'autre part, «le jeune parent Sautereau» devrait être le baron Félix SAUTE-REAU du Part, futur directeur des haras et époux de Clémence OSPINEL-CARNOT.

45. **CASALS Pablo** (1876-1973) Violoncelliste espagnol — Photo signée, 8° gr.; (Prades), 1961. Front d'enveloppe joint. [420.–] 450.–

Superbe image nous montrant le musicien jouant du violoncelle (un Goffriller). Sa jeune épouse **Marta** – qui a également **signé** la photo – est debout près de lui et tient dans ses mains une partition musicale. Photo offerte à l'accordeur de Dinu Lipatti!

46. **CASSATT Mary** (1844-1926) Peintre impressionniste américain — Importante L.A.S., 4 pp. in-8 gr. sur papier de deuil; «*Mardi matin*». En-tête à son adresse: 10 rue de Marignan (sa résidence après 1887). [2700.–] 2875.–

Relative à ses débuts en tant que **peintre-graveur** ! «... Malheureusement l'épreuve n'a pas réussi, j'en suis très étonné du résultat, car c'est beaucoup trop noir...». Elle s'attendait plutôt au contraire : «... Voilà ce que c'est de ne pas avoir de presse chez soi ; il faudrait faire une épreuve après chaque séance...». L'artiste est par contre fort satisfaite du dessin et voudrait pouvoir réutiliser une partie de la planche : «... le bébé est un peu ressemblant, je vais voir s'il y a moyen de sauver cela sans la nature...», etc. Rappelons que la part la plus originale et la plus solide de l'œuvre de Mary Cassatt est sans aucun doute l'ensemble de ses gravures : Degas n'avait-il pas été son Maître et le témoin de ses débuts ? Lettre importante !

**CHANTEURS LYRIQUES:** Voir les numéros 11, 18, 36, 38, 40, 52, 101, 102, 103, 133, 138, 190 et 206.

47. **CRAMER Philibert** (1727-1779) Homme politique genevois, éditeur avec son frère des œuvres de nombreux savants, et notamment de **Voltaire** dont il était un intime et chez lequel il joua la comédie! — L.A.S., 1 2/3 p. in-4; Genève, 4.XI.(1764?). [335.–] 360.–

Il charge son correspondant parisien (un ami de Voltaire) de lui «... retenir un apartement dans la rue Tavanne où l'on dit qu'il y a des hôtels garnis... Je pars Jeudi... Je vous écrirai de Lion samedi pour vous dire plus précisément le jour de mon arrivée... Si vous vouliez manger un poulet ce jour là dans mon hôtel, ce serait une galanterie charmante...». Il tient absolument à le rencontrer dès son arrivée à Paris. Mr Lullin l'accompagnera et «... vous ne sauriez me refuser sans barbarie...». Dans sa correspondance, Voltaire donne à Ph. Cramer le surnom de «Prince».

48. **DAVOUT Louis Nicolas** (1770-1823) Maréchal d'Emp., prince d'Eckmühl — P.S. «*L. Davout*», 1 p. in-folio obl.; Paris, 17.IV.1803. Texte en partie imprimé. Joli encadrement gravé et **vignette** emblématique. [280.–] 300.–

Congé de réforme pour un Grenadier à pied de la Garde des Consuls, qui avait auparavant servi «... dans les guides du général Bonaparte...». Ce soldat de 28 ans est curieusement signalé ici comme ayant une «... taille d'un mètre...»! La pièce est signée au recto par le futur maréchal **Davout** en tant que Général de Division, ainsi que par huit autres officiers, dont les futurs généraux Jean NICOLAS (1765-1833) et Pierre HULIN (1758-1841), ancienne garde suisse et l'un des preneurs de la Bastille.

49. **DEGAS Edgar** (1834-1917) Peintre français — L.A.S., 1 p. in-12; *«Mardi»* [Paris, 14.I.1908]. Adresse autographe au verso. [1320.–] 1400.–

Le peintre a bien reçu la lettre de Madame de Puigaudeau, «Manoir de Kervaudu – Le Croisic...», mais n'a pu lui répondre encore : «... voilà plus de quinze jours que je suis malade et je me lève à peine...». Il lui souhaite une bonne année, ainsi qu'à sa famille. Solitaire, misanthrope et presque aveugle depuis 1898, Degas n'avait gardé que peu de contacts avec le monde extérieur ; délaissant la peinture, il se dédiait désormais à la sculpture.

50. **DE LA RIVE Auguste** (1801-1873) Physicien genevois. On lui doit l'invention de la dorure galvanique et de nombreux instruments de physique — L.A.S., 2 pp. in-8; Rome, 7.III.1857. [215.–] 230.–

Charmante missive à un confrère italien, botaniste à Florence. «... Je ne puis assez vous dire quel souvenir agréable nous avons tous gardé de notre séjour... et vous y avez une bien bonne part...». A sa reconnaissance s'ajoute celle de la famille SARASIN (Charles ?) «... qui me charge de mille choses pour vous... Ce billet vous sera remis par un de mes amis et compatriotes, Monsieur BARBEY (le père de William, le célèbre botaniste ?)... homme fort aimable et fort instruit. Vous seriez bien aimable de leur faire voir votre bel établissement botanique...», etc.

- 51. **DEN XIAO-PING** (n. 1904) Homme d'Etat chinois Photo signée par lui et par le ministre allemand **Hans D. GENSCHER** (n. 1927). Pièce in-4 obl. Photo officielle de la rencontre à Pékin entre les deux hommes d'Etat, en conversation à l'heure du thé... **Rare**! [1175.–] 1250.–
- 52. **DERIVIS Prosper** (1808-1880) Basse célèbre, il chanta dans de nombreuses premières : *Nabucco* et *Lombardi* de Verdi, *Poliuto* de Donizetti, *Benvenuto Cellini* de Berlioz, etc. L.A.S., 1 p. in-8. Portrait joint. [375.–] 400.–

A un impresario : «... Vous pouvez mettre sur le Programme que je chanterai Le Moine, musique de Meyerbeer... faites-moi savoir le jour et l'heure bien exacte... afin que je sache à quel moment j'aurai à chanter...». On joint son magnifique portrait original lithographié, in-4, dessiné par P. Vigneron vers 1835. Autographe rare.

53. **DIAGHILEV, Serge de** (1872-1929) Impresario russe; il fonda la prestigieuse troupe de danseurs connue sous le nom de *Ballets Russes* — Billet autographe, 8° obl., au crayon. Joint : enveloppe avec adresse autographe. En-tête impriné de l'*Hôtel Continental* de Paris. [280.–] 300.–

Deux mots en russe («Xristos Voskrese» = Le Christ est réssuscité!) tracés d'une grande écriture sur un papier à lettre de l'hôtel parisien où Diaghilev résidait. Ce document – provenant des archives de **Boris KOCHNO** (1904-1990), le secrétaire et ami intime de D. – est accompagné de son enveloppe (expédiée de Paris le 25.IV.1922) portant l'adresse autographe suivante: «Monsieur Boris Kohno – Hôtel de Paris – Montecarlo»; au dos, nom imprimé de l'hôtel Continental. Curieux billet qui pourrait être des vœux de Pâques (16 avril 1922, mais le 24 pour les Russes) ou un message codé...

54. **DIEZ Friedrich Christian** (1794-1876) Philologue allemand; romaniste remarquable originaire de Giessen et professeur à Bonn — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8; Bonn, 23.XII.1871. [185.–] 200.–

La guerre franco-prussienne a retardé l'envoi de son Wörterbuch der roman. Sprachen, qui va partir bientôt comme d'autres volumes adressés a ses confrères Paris et Meyer. Diez livre aussi un opinion très favorable du Dictionnaire des doublets (et l'«Etymologie» annexe) dont son correspondant est l'auteur, et ajoute : «... Sollte ich später Zusätze zum Etym. Wb. herausgeben, so würde ich sie mit Vergnügen aufnehmen...», etc.

55. **DISRAELI Benjamin** (1804-1881) Premier ministre anglais, il put réaliser d'intéressantes réformes sociales. En 1877, il fit proclamer impératrice des Indes la reine Victoria d'Angleterre — Signature autographe «Y[ou]rs sincerely – D.[israeli]» sur petit fragment (fin de lettre sur papier de deuil). Quelques mots autographes au dos. [150.–] 160.–

56. **DONIZETTI Gaetano** (1797-1848) Compositeur italien : *La Favorita, Elisir d'amore, Lucia di Lammermoor, Linda di Chamounix*, etc. — L.A.S., 1 p. in-8 gr.; Paris, 8.VIII.1843. [2680.–] 2850.–

Importante missive – l'une des rares de la dernière période active du musicien qui allait sombrer dans la folie huit mois plus tard ! – nous permettant de situer dans le temps la **première répétition** de son nouveau grand opéra, le **Dom Sebastien**.

Donizetti vient de rentrer de Paris après un long séjour à Vienne. C'est d'une écriture irrégulière et tombante – trahissant une santé médiocre due à la syphilis ! – qu'il s'adresse à son correspondant pour l'inviter «... à mon déjeuner. Après cela, vous irez à vos affaires, moi, à la première répétition de mon Sébastien...». Le compositeur qualifie une chose «affreuse» le fait d'avoir «... oublié la date dans ma lettre que je vous ai écrite de Vienne. Je vais réparer cette faute...», etc.

Opéra en cinq actes, le **Dom Sébastien** fut le dernier composé par Donizetti qui le définit comme étant le sommet de sa carrière. La **première** représentation fut donnée à l'Opéra de Paris le 13 novembre 1843, après trois mois de répétitions durant lesquels les nerfs du musicien furent mis à dure épreuve par les fréquents changements imposés par Scribe. Cette lettre nous permet donc de situer les premières répétitions au mois d'août, alors que certains biographes les font débuter déjà en juillet !

57. **DUNANT Henry** (1828-1910) Philanthrope suisse, il fut à l'origine de la Croix-Rouge en 1863. Après une longue période d'oubli et de misère, ses mérites de Bienfaiteur de l'Humanité furent enfin reconnus et lui valurent en 1901 le premier prix Nobel de la Paix — L.A.S. «*J.*[ean] *Henry Dunant*», 2 pp. in-8; «*Jeudi 2 h*» (Genève, début juillet 1864). [2680.—] 2850.—

Dunant s'adresse ici à l'un des cinq membres fondateurs du premier Comité de la Croix-Rouge, le président Gustave MOYNIER (1826-1910) qui, des bains de Schinznach où il se trouvait, suivait les préparatifs du **Congrès** du 22 août 1864, à l'origine de la célèbre **Convention de Genève**. Il a su, grâce à l'intervention de Mme Eynard, que «Mr et Mme Edm.d Favre recevront [les délégués] avec plaisir chez eux...; elle m'engage à aller [les] voir... au nom du Comité. Il va sans dire que pour les détails nous nous entendrons avec le Conseil Fédéral et le Conseil d'Etat...». Dunant se tient à la disposition de son correspondant qui ne doit pas hésiter à lui communiquer «... vos bonnes idées depuis les bains et je les ferai exécuter...»!

58. **DUSE Eleonora** (1858-1924) La grande tragédienne it. aimée de d'Annunzio — L.A.S., 3 pp. in-8; Florence, 7.VII.1906. Envel. autogr. [560.–] 600.–

ture du fondateur de la Croix-Rouge internationale.

Un message qui vient de lui parvenir l'oblige à modifier son programme et à partir pour Londres dès le lendemain. D'autre part, les représentations étant teminées, elle envoie «... la sola penale, secondo contratto esaurito...». Quant aux comptes de la Compagnie, elle en discutera à son retour «... fra 8 o 10 giorni. Domattina non avrò tempo alcuno..., ma vi trovi modo con un rigo, di farmi sapere...», etc.

Eleonora Duse ne se rendit à Londres, en juin 1906, que pour participer au jubilé de son amie Ellen TERRY. Cette dernière en fut très touchée et écrira plus tard que deux choses l'avaient alors profondément émue : la foule qui l'attendait et la présence de la Duse, «... venue de Florence pour moi seule...» ! Le gala dura cinq heures et des représentations furent données par Eleonora Duse, Caruso et d'autres grands du spectacle.

59. [Superbe vignette!] **EBERLÉ Gaspard** (1764-1837) Général français d'une rare bravoure et d'une grande audace. Il perdit le bras droit au Mincio en 1800 et obtint pour ce fait un sabre d'honneur — L.S. de la **main gauche**, 1 p. in-folio; Nice, 5.VI.1802. En-tête gravé à son nom, avec magnifique et très rare **vignette**. [1500.—] 1600.—

Il informe le maréchal Berthier qu'un bataillon complémentaire «... venant de Brindisi, frontière de la Calabre, est arrivé à Nice par Mer... et s'est réuni à la 69ème 1/2 Brigade en garnison à Nice...».

L'en-tête gravé de cette missive est vraiment hors du commun : au-dessus de ses nom et grades, et entre les mots «Liberté» et «Egalité» se trouve une main tenant un grand sabre dont la lame porte l'inscription suivante : «Le Premier Consul au C.en Gaspard Eberlé – Chef de Brigade – pour ses Eclatants Services dans les Armées de la République» [voir reproduction].

60. [Franc-maçonnerie] **EDISON Thomas Alva** (1847-1931) Le célèbre inventeur am. — P.S., in-folio obl.; Norwick (Conn.), 25.IV.1904. [1645.–] 1750.–

Intéressant et décoratif document maçonnique (gravure de W. T. Bather avec, au centre, un texte imprimé – et complété à la main – dans un arc ogival flanqué de deux colonnes exhibant les symboles des franc-maçons ; au-dessous, deux beaux cachets à sec), attestant que le Frère James C. McPherson était «... a Sublime Prince of the Royal Secret 32». Plusieurs membres de la Loge ont signé le document au recto et au verso (dont Edison). Les pièces signées par l'inventeur en tant que Franc-maçon sont rarissimes !

- 61 **EGYPTE, Narriman Sadek, reine d'** (n. 1934) Dernière épouse du roi Farouk I<sup>er</sup> et mère de son successeur, Fouad II, détrôné par le général Néguib Signature et date autographes «21.3.53» sur feuille d'album in-8 obl. où sont montées une petite photo originale et les armes royales de l'Egypte (que l'on retrouve également imprimées à sec). Cet autographe fut obtenu par un stewart de la Swissair à Genève, où la reine était de passage peu après son départ en exil. Autographe peu commun. [235.–] 250.–
- 62. **EICHMANN Adolf** (1906-1962) Criminel nazi, officier SS en grande partie responsable de l'extermination des Juifs Pièce autographe, cinq lignes sur feuille in-12 obl. [375.–] 400.–

Notes se rapportant à la **Wannseekonferenz** (20.I.1942), réunion provoquée par Heydrich pour y discuter de «... la solution définitive du **Problème juif** en Europe». Eichmann a tracé les quelques lignes de ce feuillet durant son **procès** de Jérusalem, en 1961-1962.

63. **EINSTEIN Albert** (1879-1955) Le célèbre physicien allemand, prix Nobel en 1921 — L.A.S., 1 p. in-8; (Berlin, mars/avril 1929). [3300.–] 3500.–

Einstein remercie du fond du cœur l'écrivain Antonina VALLENTIN (1893-1957) «... für den wunderbaren Glückwunsch. Es ist wunderbar, wie gut Sie Nord und Sud in die Höhe gebracht haben. Ich bin sicher, dass Ihr glücklicher Instinkt auch dem Pariser Institut zugute kommen wird...». Le message se trouve au dos d'une carte reproduisant en fac-similé un long et curieux poème («peccavit 14.III.29») écrit par le physicien pour répondre aux nombreux messages reçus à l'occasion de son 50ème anniversaire!

## Maréchaux d'EMPIRE

Signatures autographes sur petits fragments extraits de lettres ou documents, à monter avec portraits joints (reproductions in-8 de gravures anciennes) :

64.	AUGEREAU Charles Pierre François (1757-1816) Duc de Castiglione.	[75.–]	80.–
65.	BERNADOTTE Jean-Bapt. (1763-1844) Prince de Ponte-Corvo, roi de Suède.	[140]	150
66.	BERTHIER L. Alexandre (1753-1815, suicide ?) Prince de Neuchâtel.	[55.–]	60
67.	BESSIÈRES Jean-Bapt. (1768-1813, en bataille) Duc d'Istrie.	[95.–]	100
68.	BRUNE Guillaume (1763-1815, fusillé).	[75.–]	80.–
69.	<b>DAVOUT Louis-Nicolas</b> (1770-1823) Duc d'Auerstädt, Prince d'Eckmühl.	[55.–]	60
70.	GOUVION SAINT-CYR, Laurent de (1764-1830) Comte puis Marquis	[65.–]	70.–
71.	<b>GROUCHY Emmanuel</b> (1766-1847) Marquis.	[45.–]	50
72.	JOURDAN Jean-Baptiste (1762-1833) Comte.	[45.–]	50
73.	KELLERMANN François-Etienne-Christophe (1735-1820) Duc de Valmy.	[55.–]	60
74.	LEFEBVRE François-Joseph (1755-1820) Duc de Danzig.	[65.–]	70.–
75.	MACDONALD Etienne (1765-1840) Duc de Tarente.	[45.–]	50
76.	MARMONT Auguste Viesse de (1774-1852) Duc de Raguse.	[55.–]	60
77.	MASSÉNA André (1758-1817) Duc de Rivoli, Prince d'Essling.	[95.–]	100
78.	MONCEY Bon-Adrien-Jannoz de (1754-1842) Duc de Conegliano.	[55.–]	60
79.	MORTIER Edouard (1768-1835, assassiné dans un attentat) Duc de Trévise.	[45.–]	50
80.	MURAT Joachim (1767-1815, fusillé) Roi de Naples. Sur doc. original comple	t.[220.–]	235
81.	NEY Michel (1769-1815, fusillé) Prince de la Moskowa.	[130]	140
82.	OUDINOT Nicolas Charles (1767-1847) Duc de Reggio.	[55.–]	60.–

- 83. PERIGNON Dominique (1754-1818) Marquis.
   [65.-]
   70. 

   84. SERURIER Jean-Mathieu-Philib.ert (1742-1819) Comte.
   [65.-]
   70. 

   85. SOULT Nicolas-Jean (1769-1851) Duc de Dalmatie.
   [45.-]
   50. 

   86. SUCHET Louis-Gabriel (1772-1826) Duc d'Albufera.
   [55.-]
   60.
- 87. **VICTOR, Claude Victor Perrin, dit** (1764-1841) Duc de Bellune. [45.-] 50.-

**N. B.**: La priorité sera donnée à la personne désirant acquérir en bloc les 24 lots ci-dessus au prix net de : [1400.–] 1500.–

---- o ----

88. **FANTIN-LATOUR Henri** (1836-1904) Peintre français — L.A.S., 1 p. in-12 obl.; 31.I.1904 (année de sa mort). [280.–] 300.–

Il regrette bien de ne pouvoir figurer dans le numéro consacré au Salon, mais il n'y expose rien cette année... [Au critique d'Art, Léon ROGER-MILES]. Elève de Courbet, ami des impressionnistes dont il subit assez superficiellement l'influence, Fantin-Latour laissa aussi des dessins et lithographies inspirées par des œuvres musicales (*Tannhauser*, *L'Or du Rhin*, etc.).

89. **FARADAY Michel (Lettre adressée à)** — L.A.S., 1 1/2 pp. in-4, du physicien angl. **Peter BARLOW** (1776-1862), connu pour être l'inventeur d'un premier type de moteur électrique. Woolwick, 28.VII.1827. [845.–] 900.–

Adressée sur la IV<sup>e</sup> page à «M. Faraday Esq.», cette belle lettre scientifique est relative à ses recherches optiques et en particulier celles sur les **télescopes achromatiques**! «... I have... to thank you for your suggestion with respect to my fluid object glass... I have completed one of my telescope which is everything that can be expected as a first essay...». Il est aussi question de la fabrication de «flint-glass» de grandes dimensions et notamment d'un projet de lentilles d'une conception nouvelle, à base de **sulfure de carbone**, qui possèdent une puissance de réfraction deux fois plus grande que celle du verre. Barlow à hâte que Faraday lui rende visite car il souhaite lui montrer «... my revue telescope...».

Texte important laissant supposer que l'illustre Savant n'a pas été étranger à la découverte que fit son correspondant ! Deux mots au crayon sur la 3ème page sont autogr. de Faraday.

90. **FITZGERALD Francis Scott** (1896-1940) Romancier américain, principal représentant de la *«génération perdue»*. Mort alcoolique — L.S., 1/2 p. in-4; Encino (Calif.), 11.X.1939. [2350.–] 2500.–

Bref et péremptoire message adressé à son amie et fidèle secrétaire, Mrs Owens : «... I think you owe me an explanation about this...». Probablement relatif aux documents qu'il renvoie (non joints). Rare signature complète.

Après la publication – et l'échec – de «*Tendre est la nuit*» (1934), Fitzgerald sombra dans la maladie, l'alcoolisme, l'instabilité accrue par la folie de sa femme Zelda. Une attaque cardiaque devait le terrasser en 1940, peu avant Noël.

91. **FLAUBERT Gustave** (1821-1880) Ecrivain fr. — L.A.S., 1 p. 8°; datée en tête *«Mardi matin»* et à la fin *«Mercredi matin»* (début 1879). [1050.–] 1120.–

A l'éditeur Alphonse LEMERRE, relative aux épreuves de Salambô qui sont à lui envoyer à Croisset, et à l'édition des poésies complètes de Louis BOUILHET: «... vous en avez chez vous tous les éléments: 1° Festons & astragales. 2° Meloenis... 3° Demières chansons...», etc. Après la mort (18.VII.1869) de son vieil ami Bouilhet – son condisciple au collège de Rouen, devenu lui-même bon poète – Flaubert s'occupa des intérêts de ce fidèle compagnon et collaborateur (ils avaient notamment écrit ensemble le texte de la pièce intitulée Le Château des cœurs), mais il se démena surtout pour faire élever à Croisset un monument à sa mémoire. Le volume des Œuvres de L. Bouilhet, imprimé par Unsinger sur papier teinté, parut en 1880 dans la collection in-12 publiée par Lemerre et connue sous le nom de «Petite Bibliothèque Littéraire». Pour cette même collection, Flaubert avait corrigé les épreuves de Salambô dont il est question dans cette lettre; les deux petits volumes portent la date de 1879.

92. **FRANCE, Louis XVI de** (1754-1793) Roi dès 1774 — P.S. «*Bon – Louis*», 2/3 p. in-folio ; Versailles, 3.I.1779. 1 ligne aut. de NECKER. [1450.–] 1550.–

Le roi ordonne à son Trésor Royal de payer comptant à son «cousin» le duc de Fronsac la somme de 15.000 livres «... pour les six derniers mois 1778 des 30.000 livres que le feu Roy mon ayeul [Louis XV] lui a accordées annuellement et sans retenüe...», etc. En tant que Directeur des Finances, **Jacques NECKER** (1732-1804) a ajouté de sa main : «comptant au trésor royal». Fils unique de l'intrigant maréchal de France et père du Président du Conseil, Louis-Antoine, duc de FRONSAC puis de RICHELIEU (1736-1791) était maréchal de camp et premier gentilhomme de la chambre du roi, en survivance de son père.

93. **FRANCE**: **NAPOLÉON** I<sup>er</sup> (1769-1821) Empereur des Français — L.S. «*Np*», 3/4 p. in-4; Trianon, 19.III.1813. [1410.–] 1500.–

Peu après sa débâcle russe et la conspiration de Malet – qui l'avait fait rentrer précipitamment à Paris, laissant à Murat les débris de son armée – l'empereur reprend ses opérations contre la Prusse, la Russie, l'Autriche et la Suède. La Campagne d'Allemagne commençait.

Il annonce ici à son fils adoptif, le vice-roi d'Italie Eugène de Beauharnais, l'envoi d'un rapport du ministre de la Guerre «... qui vous fera connaître l'organisation qui a eu lieu à Erfurt...». Les cinq bataillons qui s'y trouveront seront composés de 2500 hommes dans les premiers jours d'avril, puis bientôt de 4000, plus que suffisants, selon Napoléon, «... pour tenir la ville et la citadelle d'Erfurt...». L'empereur séjourna à Erfurt du 25 au 28 avril, peu avant la bataille de Lützen gagnée sur le maréchal Blücher. Texte autogr. de son secr., le baron FAIN.

94. **FRANCE : NAPOLÉON I<sup>er</sup>** — Apostille signée «*Np*», 1 p. in-folio ; Ile d'Elbe, fin 1814. [800.–] 850.–

L'empereur déchu répond favorablement à la supplique d'un ancien et dévoué marin qui «... ayant toujours navigué avec votre pavillon Impérial... fait qu'il ne naviguera jamais qu'avec vos bannières, sous lesquelles il a perdu deux frères, dont un en Egypte à la bataille d'Aboukir et l'autre sur la frégate La Danâe, coulée à fond en combattant dans la mer Adriatique...». Comme semble le lui permettre le code Napoléon, ce soldat souhaite pouvoir jouir à l'avenir des droits de citoyen de l'île d'Elbe, etc.

Napoléon donna son accord en signant au-dessous du mot «Approuvé» écrit par le général Bertrand. Emouvant témoignage de fidélité émanant d'un ancien soldat !

95. **FRANCE**: [Napoléon I<sup>er</sup>] **JOSÉPHINE Tascher de La Pagerie** (1763-1814) Impératrice des Français — P.S. «*Joséphine*», 2 pp. in-4; Malmaison, 14.XI.1810. [3475.–] 3700.–

Important document pour l'histoire du domaine de la Malmaison. L'impératrice approuve un long rapport autographe signé de son Intendant, le naturaliste Aimé BONPLAND (1773-1858), donnant la liste des noms des propriétaires des terres que l'on voudrait réunir à celles du château. La surface, les caractéristiques et le prix de chaque propriété sont précisés. «... Si Votre Majesté désire faire l'acquisition des vingt-neuf perches et trois quarts mentionnées ci-dessus pour joindre à Son Domaine de Malmaison, je la supplie de vouloir bien donner son approbation...», écrit Bonpland qui, le 25 novembre suivant, signait au dessous, avec le notaire Noël, «... la minute d'un Contrat de vente faite à S. M. l'Impératrice...».

Après son divorce (1809), Joséphine dédia beaucoup de son temps à améliorer et agrandir sa propriété et, avec l'aide de Bonpland, à créer ses célèbres jardins riches en plantes rares.

96. **FRANCE**: [Napoléon I<sup>er</sup>] **MARIE-LOUISE** d'Autriche (1791-1847) Fille de l'empereur François II, deuxième épouse de Napoléon I<sup>er</sup> et mère du roi de Rome — L.S. «*Maria Luigia*», 3/4 p. in-4; Parme, 22.V.1844. En italien. Enveloppe avec cachet de cire rouge. [375.–] 400.–

Lettre d'argument familial et de félicitations à un souverain qui lui avait annoncé la naissance de son enfant. Pièce signée en tant que duchesse de Parme, états qu'elle avait reçus après sa séparation de Napoléon I<sup>er</sup> et sur décision du Congrès de Vienne.

97. **FRANCE : NAPOLÉON III Bonaparte** (1808-1873) Empereur des Français, fils de la reine Hortense et de Louis Bonaparte — L.A.S. «*Charles Louis Napoléon*», 1 3/4 pp. in-8 ; Augsbourg, 30.XII.1821. [1880.–] 2000.–

RARISSIME LETTRE DE JEUNESSE du futur empereur (alors âgé de 13 ans !) qui envoie ses vœux à son oncle Eugène de BEAUHARNAIS et lui dit son sincère attachement et sa respectueuse tendresse. «... J'apprends avec bien de la peine l'accident qui vous est arrivé, j'adresse des vœux au ciel pour qu'il n'ait point de suite...». Il le remercie des cadeaux qui lui ont fait plaisir.

Notons la **très rare forme de signature**! Ciana précise à la page 203 de son livre sur les écritures des Bonaparte: «Il n'utilisa point, dans sa signature, le prénom «Charles»... tout au plus lui arriva-t-il de le signaler de son initiale en dernière place avant le nom patronymique, et en entier dans quelques très rares circonstances...». La présente lettre est donc une de celles-ci, et c'est à notre connaissance la **première** qui soit parue sur le marché!

98. **FRANCE : NAPOLÉON III** — L.A.S. «*Napoléon Louis B.*», 1 p. in-8 ; datée «*Samedi*» (Londres, fin 1846). Enveloppe autographe. [800.–] 850.–

A Lady Mary Georgina DAMER (†1848), fille du marquis de Hertford, qui avait... quatre jolies jeunes filles à marier, dont la future Lady Constance LESLIE. Depuis son évasion du château de Ham à l'aube du 25 mai 1846, le prince vivait à Londres. Cette lettre, sur papier de deuil (mort de son père le roi Louis, 25 juillet 1846), fut vraisemblablement écrite peu après son arrivée dans cette ville. Elle nous montre un personnage soucieux d'entretenir de bons rapports avec la haute société anglaise aux yeux de laquelle il tient à cultiver son image.

«... J'ai bien regretté de n'avoir pas pu aller hier soir vous présenter mes hommages...» – écrit le futur empereur à Lady Damer, la remerciant pour le petit article qu'elle lui a fait parvenir et à propos duquel il ajoute : «... je crois que vous aviez deviné les conclusions que le public tirerait... et j'aurais préféré une indigestion à une nouvelle aussi indigeste...», etc. Louis Napoléon fait probablement allusion à certains articles diffamatoires, parus dans la presse française, relançant l'idée qu'il avait manqué à sa parole – donnée après l'affaire de Strasbourg – de s'exiler perpétuellement aux Etats-Unis. Indigné, le prince répondra à l'auteur de l'article dans une lettre ouverte réfutant une si ignoble accusation.

Notons encore que c'est en fréquentant les salons de Lady Blessington, durant l'automne 1846, que le futur Napoléon III rencontra sa maîtresse et amie Elizabeth Howard... Document fort intéressant à plus d'un titre.

99. **FURTWÄNGLER Wilhelm** (1886-1954) Chef d'orchestre allemand — MU-SIQUE et deux lignes A.S., 2/3 p. in-8; (Paris, 1948). [800.–] 850.–

Premières mesures de la **2**ème **Symphonie** (1<sup>er</sup> mouvement, 2ème thème) de BRAHMS et deux lignes de souvenir «... d'une amitié de plus de vingt ans...» (traduction du texte allemand) écrites sur feuille extraite de l'Album amicorum de Lydia FOURNIER (1902-1978), première femme du chef d'orchestre PIATIGORSKY puis épouse du violoncelliste Pierre Fournier. Furtwängler sortait ce jour-là d'un concert donné à Paris avec l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire.

Au dos, ligne de musique A.S. de Philippe BOEGNER, journaliste et directeur de la revue Paris Match. L'encre de son autographe est en partie visible au recto de la feuille.

100. **GAY Sophie** (1776-1852) Femme de lettres française — L.A.S., 1 p. in-8; datée *«16 7.bre»* (Paris, vers 1840). [165.–] 175.–

A un ami de Messieurs Vatel et Lambinet. «... les ouvrages avec dessins sont achevés d'ordinaire à l'époque du premier jour de l'an...». Elle va parler à son éditeur, car Mr de Girardin «... est tout à sa politique...», etc.

- 101. GIGLI Beniamino (1890-1957) Ténor it., interprète admiré des opéras de Verdi, Puccini, Mascagni, Boito Superbe photo in-4 (mi-buste; cliché A. Villani, Bologne) avec déd. A.S. à une dame «... con tanta ammirazione per la sconfinata passione all'Arte 1940 Beniamino Gigli». [280.–] 300.–
- 102. **GIGLI Beniamino** Chèque A.S., 12° obl., tiré sur la «*Commercial Trust Company*», New York. Petites perforations à l'endroit de la signature, faites par la banque lors de l'encaissement. New York, octobre 1922. [185.–] 200.–
- 103. **GIRALDONI Eugenio** (1871-1924) Baryton italien, il créa entre autres le rôle de Scarpia dans la *Tosca* de Puccini, en 1900 Photo signée, 12°. Rare portrait mi-buste (vers 1905). [235.–] 250.–
- 104. **GLEIM Johann Wilhelm Ludwig** (1719-1803) Poète allemand; il a célébré en vers non rimés l'amour et le vin... P.A.S., 4 lignes; billet monté sur feuille d'album in-8 obl. [395.–] 420.–

Fin de lettre : «auch reisen könnte ! Lebt wohl ! und nehmt mit dessen wenigen Verlieb... Grüsse verstehn sich von selbst». Quelques lignes biographiques ont été rajoutées sous le billet par l'ancienne propriétaire de l'album, la baronne Sophie von SCHÖNAU (1826-1896), femme du Chambellan et veneur de la Cour de Bade.

- 105. **GROCK, Adrian Wettach, dit** (1880-1959) Célèbre clown suisse AU-TOPORTRAIT, tracé à l'encre bleue, avec dédicace A.S. datée «11.5.44 plus 1». Sur feuille d'album in-8. Il est amusant de voir que Grock s'est représenté ici en homme mur qu'il était (65 ans). Très beau. [330.–] 350.–]
- 106. GROSZ George (1893-1959) Peintre, dessinateur et illustrateur allemand, il exprima avec virulence ses sentiments anti-bourgeois L.A.S. sur carte in-12 obl., crayon-encre, cachet à ses nom et adresse en tête; Berlin, 21.XI.1925. Trous de classement. Adresse autographe au dos. [280.–] 300.–

«An die Buchhandlung Potsdamer Brücke», pour demander le renouvellement de son abonnement à «... der amerikanischen Zeitschrift Vanity Fair...», qui avait été souscrit pour lui par son beau-frère, Herr Schmalhausen. Exilé aux U.S.A. dès 1932, l'impitoyable Grosz prit aussi pour cible la société américaine, ce qui n'empêcha pas sa naturalisation.

107. **HAECKEL Ernst** (1834-1919) Biologiste et philosophe allemand — L.A.S., 1 p. in-8; Iéna, 19.XII.1902. En-tête du *Zoologisches Institut des Universität Jena*. [185.–] 200.–

A son élève, le Prof. Konrad KELLER (n. 1848), de l'Ecole Polytechnique de Zürich, qu'il appelle ici «*Lieber Freund, treuer Schüler und indischer Reise-Kollege !*». Connaissant l'estime toute particulière que son correspondant lui porte depuis leur expédition scientifique aux Indes (1881-1882), il lui fait parvenir la 4<sup>ème</sup> édition de ses «*Indisches Reisenbriefe*», qui vient de paraître.

- 108. **HEALY Timothy M.** (1855-1931) Leader nationaliste irland., premier gouverneur général de l'*Irish Free State*, en 1922-1927 L.S., 1 p. in-8 montée avec son portrait sur une feuille d'album; Dublin, 12.XII.1922. [130.–] 140.–
  - «... I gladly comply with your wish for an acknowledgement of your hearty message...»; il venait tout juste d'être nommé Gouverneur général (6.XII.1922).
- 109. **HEINE Wilhelm** (1827-1885) Brigadier g.al dans la guerre de Sécession aux U.S.A., il fut peintre d'architecture et de théâtre et dessinateur dans l'expédition am. du commodore Perry au Japon. L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 16.VII.1869. En-tête : *Légation des Etats-Unis*. Autogr. **rare**. [375.—] 400.—

D'origine allemande (s'étant trouvé du côté des perdants, il avait fui aux U.S.A. après la révolution de 1848), le général – au demeurant toujours peintre paysagiste – vient d'être nommé par le gouvernement du général Grant, son ancien supérieur, au poste d'attaché militaire à la Légation américaine de Paris (1869-1871). Dès son arrivée dans la capitale française, il donne rendez-vous à un haut fonctionnaire de la Préfecture de Paris, le conseiller Alfred BLANCHE (1816-1893), «... dans le café de Peters, à côté de la porte du Vaudeville...». Curieux lieu pour un rendez-vous diplomatique !

**HELVETICA**: Voir les numéros 1, 22, 37, 41, 43, 47, 50, 57, 92, 105, 113, 122, 130, 144, 148, 166, 188, 192, 193, 203, 205 et 212.

110. **HESS Victor Franz** (1883-1964) Physicien autrichien, il découvrit le rayonnement cosmique. Prix Nobel en 1936 — L.A.S., 7 lignes au dos d'une carte postale ; Vienne, 20.VI.1916. Adresse autographe. [280.–] 300.–

Sur une carte portant le cachet de l'«Institut für Radiumforschung», le jeune savant informe le Dr. Karl KUBAT, son assistant à l'Ecole supérieure de Physique, qu'il se voit contraint de s'absenter deux jours durant. Hess lui confie donc la direction du cours de travaux pratiques en laboratoire, prévu pour le lendemain : «... bitte ich Sie morgen das Praktikum allein abzuhalten. Letztes Praktikum am 28.VI. ...».

111. **HESSE Hermann** (1877-1962) Poète allemand, prix Nobel en 1946 — **Poème** A.S., 1/2 p. in-12. [470.–] 500.–

Joli quatrain original envoyé avec ses salutations : «Immer auf und nieder – Strebt mein Herz gleich einem Kinde...», etc.

112. **HEYDRICH Reinhard** (1904-1942) Criminel nazi, assassiné à Prague — P.S., 1 1/2 pp. in-4; Berlin, 20.IX.1937. Trous de classement. [1500.—] 1600.—

Feuille de renseignements relatifs à l'officier SS Walter Opländer, originaire de Westphalie, qu'Heydrich, en tant que chef du Bureau principal de la Sécurité, juge favorablement : il a de la prestance, est obéissant «... fast und entschlossen, bis weilen etwas dickköpfig... alter Nationalsozialist... im SS-Dienst sehr gut...», etc. Autographe rare.

113. [Suisse] **HINDENBURG, Paul von** (1847-1934) Feld-maréchal, Président du Reich de 1925 à 1934 — P.S. avec une ligne autographe, 3 1/2 pp. in-folio ; Oldenburg, 15.I.1896. [515.–] 550.–

Hindenburg, qui commandait alors le régiment d'Infanterie n° 91, transmet à la commission compétente le texte lithographié d'une lettre du *Kriegsministerium*. Cette longue et intéressante missive concerne les nouvelles dispositions prises au sujet des **droits d'auteur** par la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique en son siège de Berne «... auf Grund der schweizerischen Gesetzgebung, sowie des internationalen Uebereinkommens...». Il y est aussi question de la défense de la propriété littéraire et artistique ainsi que de l'intention des musiciens allemands «... sich zum Spielen auf schweizerischem Gebiet nur unter der Bedingung verpflichten...», etc. Curieuse !

114. **HITLER Adolf** (1889-1945) Dictateur allemand — Photo in-12 avec signature autogr. au crayon-gras noir (très belle !); cliché Hoffmann, Munich; (vers 1935). [2800.–] 3000.–

Magnifique portrait «informel» d'un Führer souriant (buste de profil), assis sur une chaise de jardin au bord d'un terrasse faisant face à un superbe paysage des Alpes bavaroises. Image insolite d'un dictateur à l'apparence joviale, titré en bas : «Der Führer am Predigtstuhl bei Reichenhall».

115. **HOOVER Herbert** (1874-1964) Président des Etats-Unis en 1928 — Signature autographe «*Herbert Hoover*» tracée sur un feuillet in-12, au-dessous de son portrait (extrait d'un journal) monté à l'époque. [150.–] 160.–

116. **HUGENBERG Alfred** (1865-1951) Financier et homme politique all., il favorisa l'ascension d'Hitler qui, une fois au pouvoir, se débarrassa de lui sans regrets. Ancien directeur de Krupp, il parvint à contrôler la firme cinématographique U.F.A. — L.S., 1 p. in-4; Rintel, 10.VII.1931. [260.—] 275.—

En réponse à l'envoi de certains documents élaborés par un général, il lui confirme son intérêt pour l'argument traité et ne manquera pas d'en parler à l'un des ses collègues, député au Reichstag. («Ausserdem werde ich, Ihr Einverständnis voraussetzend, die Aufsätze an den zuständigen Sachbearbeiter bei der deutschnationalen Reichstagsfraktion weiterleiten...»).

117. **HUGO: DROUET Juliette** (1806-1883) Actrice française qui lia sa vie à celle de V. Hugo de 1833 à sa mort — L.A., non signée, se terminant par les mots: «... *Et puis, je t'aime*», 4 pp. in-8 gr.; (Paris, 1836), «25 *Xbre* – dimanche soir, 5 h 1/2». [1175.–] 1250.–

Emouvante lettre d'amour à Victor HUGO datant du début de leur liaison. «Mon cher petit Toto, je vous aime... je voudrais bien que Vous ayez la bonté de tenir la dernière promesse... de venir à huit heures... j'en doute très fort... J'ai si froid... J'ai laissé éteindre mon feu pendant que j'achevais ma toilette... Mon petit toto, je vous aime, vous êtes toute ma joie. Je voudrais bien être aussi sûre de Votre amour que je suis sûre du mien... Mais l'amour, l'œil le plus clair voyant quand il veut friser le soleil éblouissant ne voit qu'une grosse tache noire... je crois que je serais très près d'être bonne et charmante si je n'étais pas jalouse...», etc. Inédite.

118. **HUMBOLDT**, **Alexandre von** (1769-1859) Naturaliste et homme d'Etat prussien — L.A.S., 2/3 p. in-12 ; «*Sontags*» (Berlin, 1849/1850). [470.–] 500.–

L'illustre savant a vivement regretté d'avoir manqué son correspondant («Mein threuer Berg», le peintre et diplomate berlinois Albert BERG, 1825-1884 ?) qui était venu lui rendre visite en compagnie de son jeune ami anglais, le capitaine Fane. Il leur donne rendez-vous pour le mardi suivant, «... um ihm mündlich mein Dank der zubringen für die Photographie seiner so geschniegenen Zeichnung der Ficus religiosa...». Humboldt a l'intention de soumettre le dessin au roi Frédéric-Guillaume IV «... wenn er endlich in dieses politischen und geistlichen (ich sollte sagen sacerdotalen Bewegung) werden zu Kunstinteresse zurückkehrte...»!

La piétisme du roi de Prusse était notoire et son influence sur la politique avait marqué la fin des années 40 ; Humboldt, qui était un proche de la Cour, semble y faire ici allusion. Quant au cap. Fane, il doit s'agit du futur 12<sup>ème</sup> Lord WESTMORLAND, **Francis W. H. FANE** (1825-1891), officier dans l'armée anglaise qui revenait (1849) de l'Inde après avoir combattu les Sikh. Son père représentait alors la Cour de Londres auprès de celle de Berlin.

119. **HUMPERDINCK Engelbert** (1854-1921) Compositeu allemand — MUSI-QUE A.S. sur feuille in-8 obl.; Varsovie, 25.II.1903. [450.–] 480.–

Belle petite ligne de musique extraite du premier acte de son opéra «Königskinder» dont la première représentation avait été donnée à Munich en 1897.

Charmante feuille d'album avec, au dos, **pensée** A.S. du célèbre baryton italien **Mattia BATTISTINI** (1856-1928) : «Chi lavora paga la sua vita».

120. **ITALIE, Humbert I<sup>er</sup> d'** (1844-1900) Roi dès 1878, assassiné par un anarchiste — P.S., 1 1/2 pp. in-folio ; Rome, 2.VII.1885. En-tête à ses nom et titre. [280.–] 300.–

Roi «per grazia di Dio e volontà della Nazione», Humbert I<sup>er</sup> décrète la promotion de dix officiers d'Infanterie. Pièce contresignée par le ministre de la Guerre, Cesare RICOTTI-MA-GNANI (1822-1917), patriote et général dans les guerres du Risorgimento.

- 121. **JOLIOT-CURIE Frédéric** (1900-1958) Physicien français, époux d'Irène Curie avec laquelle il reçut le prix Nobel de Chimie en 1935 Dédicace A.S. «Au camarade Alieto bien fratemellement F. Joliot-Curie» sur la page de titre et de couverture de son intéressant «Discours d'ouverture» (24 pp. in-8, imprimé à Paris) prononcé au «Congrès du Conseil Mondial de la Paix»; Vienne, 12.XII.1952. Rare! [280.–] 300.–
- 122. **KELLER Gottfried** (1819-1890) Poète et romancier suisse d'expression allemande, représentant du «*réalisme poétique*» L.A.S., 1 p. in-8 ; Zurich, 29.VII.1883. [2250.–] 2400.–

Le vieil écrivain regrette vivement de devoir renoncer à l'honneur qu'on lui fait, mais il manque depuis toujours de savoir-faire et d'organe pour tenir des conférences publiques ; et d'autant plus maintenant, l'âge aidant ! («... Ich bedaure... denn es gebricht mir an Geschick und Organen für öffentliche Vorträge von jeher und jetzt im Alter doppelt...»). Lettre vraisemblablement INÉDITE.

123. [Bavière] **KELLERMANN Franç. Christophe** (1735-1820) Maréchal d'Empire, duc de Valmy — L.S. «*Duc de Valmy*», 2 pp. in-4; **Mainz**, 2.VII.1813. Importante pièce jointe, également **signée** par Kellermann. [565.–] 600.–

Il adresse à Alexandre BERTHIER, prince de Neuchâtel, alors major général de la Grande Armée, «... la Situation Générale du Corps d'observation de Bavière... comprenant les troupes déjà arrivées, qui ont déjà passé le Rhin ou qui sont à Mayence [et]... celles annoncées...», et souligne que «... Rien ne sera épargné pour accélérer le départ des troupes de ce Corps d'observation comme toutes celles destinées à la Grande armée...».

Le document joint (1 p. in-folio gr.), où l'on trouve également la **signature autographe** de Kellermann, est extraordinairement détaillé ; il récapitule le nombre d'officiers, de soldats, de troupes, de déserteurs, de blessés, de divisions, de compagnies, de bataillons de chacun des régiments se trouvant en Bavière. Dans la marge, on a ajouté d'intéressantes observations relatives à l'Etat-major, la cavalerie et l'artillerie, ainsi qu'un deuxième tableau donnant la liste des troupes annoncées (nombre d'hommes, dates d'arrivée, etc.).

Alors à Dresde, Napoléon s'apprêtait à se rendre à Mayence pour y passer en revue ses troupes. La reprise des hostilités contre l'Autriche s'annonçait, balayant du même coup l'éphémère armistice de Plesswitz, signé deux mois plus tôt. **Pièce historique !** 

124. **LÉGER Fernand** (1881-1955) Peintre cubiste français — L.A.S., 5 pp. in-8; (Paris, 1915). [730.–] 780.–

Longue lettre, écrite de l'Hôpital Italien à Paris, dans laquelle le peintre sollicite l'aide de son correspondant afin d'être rappelé du service militaire (et éviter ainsi le Front!). «... ma santé est peu recommandable... Je suis mûr je crois pour une réforme... C'est au point de vue nerveux. Je vais à la Salpêtrière, chez le célèbre Chatelain...». Il donne maints détails sur sa santé, sur les examens, parfois désagréables, qu'il doit subir, et l'on sent de l'angoisse et de l'impatience dans les propos du peintre : «... Fais ton possible, mon cher Ami...». Il est aussi question d'une vente de ses tableaux qui est sur le point de se réaliser : «... Je compte minimum 25.000 fr. et mes grandes toiles restent à ma disposition en plus! C'est inespéré...», etc. Intéressant document biographique.

- 125. **LEHAR Franz** (1870-1948) Compositeur autrichien d'origine hongroise Belle ligne de musique A.S. extraite de son opérette *Paganini* composée en 1925, écrite sur une feuille d'album in-8 carré et datée de la main de Lehar «*Berlin*, 2.5.36». Le compositeur nous a laissé très peu d'extraits autographes de cette œ uvre! [450.–] 480.–
- 126. **LEONCAVALLO Ruggero** (1858-1919) Compositeur it. Photo signée avec MUSIQUE autographe au dos, 12°. Cliché Lindt, All. [1360.–] 1450.–

Superbe portrait de face avec imposantes moustaches – qui firent mode à l'époque ! – signé à l'encre rouge «R. Leoncavallo». Au verso, coté correspondance, le compositeur a tracé une belle ligne de musique sur les paroles, «Ridi pagliaccio !», extraite de son opéra, **Paillasse**.

127. **LIEBIG, Justus von** (1803-1873) Chimiste allemand — L.A.S., 2/3 p. in-8; Munich, 25.VI.1861. [330.–] 350.–

Réponse amicale adressée à «Herrn S.S. Wesley Bennet – London» (l'organiste Samuel-Sébastien WESLEY, 1810-1876?) et signée «Just von Liebig – Professor der Chimie und Praesident der koenigl. Akademie der Wissenschaften».

- 128. **LUTZE Viktor** (1890-1943) Officier nazi, successeur de Röhm à la tête de la S. A.; mort en mai 1943 dans un accident d'automobile Photo in-12 signée «*Viktor Lutze*» (en 1934). Portrait mi-buste de trois-quarts, en uniforme avec décorations. Cliché du photographe munichois Hoffmann. Autographe **rare**! [350.–] 375.–
- 129. **MALLARMÉ Stéphane** (1842-1898) Poète français L.A.S. sur carte in-12 obl.; Valvins, Seine-et-Marne, *«Dimanche Juin»* (1876?). [660.–] 700.–

Il réclame par retour du courrier «... la copie ou les épreuves des portraits que je fis de Whistler et de Manet...» dont il doit prendre un double pour y faire quelques retouches, etc. Il promet de les renvoyer aussitôt.

Texte très probablement relatif à son article à paraître (le 30.IX.1876) dans «*The Monthly Review*», intitulé «*The Impressionnists and Edouard Manet*» où le poète faisait l'éloge du peintre et citait aussi Whistler. Déjà amis de Baudelaire, ces deux grands artistes enchantèrent Mallarmé qui s'en fit des amis ; en 1876, Manet illustra «*L'Après-Midi d'un faune*».

130. **MANN Thomas** (1875-1955) Le grand romancier allemand, prix Nobel en 1929 — L.S., 1/2 p. in-8; Kilchberg, 15.IV.1955. En-tête à ses noms et adresse. Enveloppe avec un mot autographe (*«Ungarn»*). [450.–] 480.–

Une des **dernières** lettres de l'illustre écrivain, désormais établi en Suisse où il devait mourir le 12 août suivant. Il répond ici à une «... *Briefchen, das mir von Ihrer Sympathie für meine literarische Arbeit Kunde gibt...*» et envoie ses meilleures pensées à ce correspondant inconnu, «... *dem empfänglichen Leser...*». Texte dactylographié.

131. **MANZONI Alessandro** (1785-1873) Ecrivain et poète romantique italien — L.A.S. «*Il tuo babbo*», 2/3 p. in-4; datée «27». Adresse autogr. et marques postales au dos (avec lieu et date d'expéd. : *Lesa*, 27.V.1850). [2300.–] 2450.–

Manzoni travaille à une nouvelle édition de ses «Fiancés» que l'on imprime chez Redaelli à Milan. Il s'adresse ici à son fils («Pietro Manzoni – Cont.da del Morone... Milano») pour l'informer qu'aucune épreuve d'imprimerie ne lui est dernièrement parvenue, ce qui l'autorise «... con mio gran piacere, a ritardare d'un altro ordinario l'ultima spedizione dello scritto...», vraisemblablement la dernière partie d'un texte révisé pour ses **Promessi Sposi**.

L'écrivain craint que sa dernière lettre à son fils ne se soit perdue ; il lui donnait des instructions pour traiter au mieux une affaire : «... Vedo ora che hai fatto al di là dello sperabile...» ! Il se plaint encore du peu de temps que lui laisse «... un affare non mio...» l'obligeant à conclure «... di grand premura...», etc.

La lettre fut postée de Lesa, au bord du lac Majeur, où en ce printemps 1850, Manzoni était allé chercher un peu de tranquillité après les deux années agitées qu'il venait de vivre.

132. **MAREY Etienne-Jules** (1830-1904) Physiologiste français, créateur de la chronophotographie, l'ancêtre le plus direct du **cinéma** — L.A.S., 1 p. in-12; [Paris, 20.II.1904]. Adresse autographe au verso. [235.–] 250.–

Lettre pneumatique adressée au secrétaire du Collège de France, relative à des factures qu'on lui réclame et à une somme d'argent qui s'avère bien inférieure à celle qu'il comptait recevoir. Il s'agit très probablement du remboursement des frais de son laboratoire, pris en charge par l'Académie des Sciences.

L'un des derniers autographes de ce génial inventeur, mort deux mois et demi plus tard.

133. **MARIO, Giovanni di Candia, dit** (1810-1883) Célèbre ténor italien. Il chanta entre autres à la Première du *Stabat* de Rossini et à celle du *Don Pasquale* de Donizetti — L.A.S., 2 pp. in-4 petit ; (Paris), 19.III.1855. Adresse autographe signée sur la IV<sup>e</sup> page. [280.–] 300.–

A une cantatrice qui a eu «... l'aimable bonté d'accepter de chanter avec nous le **Stabat** de Rossini au bénéfice du Ch.er Ferri (Gaetano F., 1818-1881, baryton it.)... il faut que je vous exprime tout le plaisir que vous avez fait tant à moi qu'à Madame G. Grisi...», sa femme, ellemême grande soprano.

134. **MARMONT, Auguste Viesse de** (1774-1852) Maréchal d'Empire — L.S. «*M.al Duc de Raguse*», 3 pp. in-4 ; Luegar Nuevo, 14.VI.1811. Petit cachet de la célèbre collection Crawford. [260.–] 280.–

Un mois après avoir remplacé Masséna à la tête de l'armée du Portugal, Marmont adresse certaines observations au ministre de la Guerre : «... en organisant la division de l'armée de Portugal... j'ai remarqué qu'il y avait un grand nombre d'emplois d'officiers qui n'étaient pas remplis... dont les vacances étaient très préjudiciables... dans un moment surtout où les événements qui sont sur le point d'avoir lieu exigent que toutes les parties reçoivent... une organisation complète...», etc. Quatre jours plus tard, Marmont participait à la délivrance de la ville de Badajoz et débloquait en Sept. celle de Ciudad-Rodrigo, avant d'envahir le Portugal (mars 1812).

135. MASSÉNA André (1756-1817) Maréchal d'Empire, duc de Rivoli et prince d'Essling — L.S., 1 p. in-4; Milan, 3.VII.1800. En-tête à son nom, avec vignette gravée. [300.–] 320.–

Après avoir immobilisé les Autrichiens à Gênes, ce qui permit à Bonaparte d'entrer en Italie et de gagner à Marengo, Masséna avait reçu (24.VI.1800) le commandement de l'armée d'Italie. Il fait savoir ici au Payeur général de l'armée que «... Moncey, commandant la Division,... a pris dans les caisses à Bergame des fonds pour faire payer à différens corps un à compte sur la solde qui leur est due...», etc. Notons que le 13 août suivant, à cause de ses déprédations, Masséna se vit contraint de céder son commandement de l'armée d'Italie au général Brune!

136. **MATA-HARI, Margareta Gertruida Zelle, dite** (1876-1917) Danseuse hollandaise fusillée comme espionne par les Français — L.A.S., 1 1/2 pp. in-4; (Monte-Carlo, 23.III.1908). En-tête de l'*Hôtel Métropole* avec charmante vue de la ville et de la baie. Enveloppe ill. reproduisant l'hôtel. [2490.–] 2650.–

La danseuse envoie à Mr Bornier, administrateur de l'Opéra-Casino de Monte-Carlo, les photographies promises deux années plus tôt (!), «... avec mes remerciements pour le plaisir... que vous me faites en me donnant si souvent des places pour l'opéra...». Elle avoue s'être beaucoup amusée au spectacle de l'avant-veille et voudrait pouvoir encore assister à l'une des prochaines représentations d'Henri VIII (de Saint-Saëns), etc.

En 1906 à Monte-Carlo, Mata-Hari avait dansé dans le **Roi de Lahore** de Massenet. La représentation, donnée en présence du compositeur, fut un immense succès et l'apparition de la danseuse fit grand bruit. Puccini lui-même envoya des fleurs accompagnées d'une carte adressée à la *«charmante artiste»*.

137. **MAZZINI Giuseppe** (1805-1872) Révolutionnaire italien — L.A.S., 1 p. in-24 carré ; (Londres, vers 1862-1863). [260.–] 280.–

Jolie petite lettre signée «Jos. Mazzini», adressée à un ami anglais pour l'informer qu'il lui manque «... specially one or two circulars signed by the Polish Delegate...».

138. **MELBA Nellie** (1861-1931) Soprano australien. C'est en son honneur qu'on donna son nom à dessert fait de fruits, de glace et de chantilly — L.A.S., 2 pp. 12°; (Paris, 1889). [165.–] 175.–

Elle est à ses débuts et les engagements tardent à venir... Elle a chanté à l'Opéra de Paris dans l'Hamlet de A. Thomas et s'apprête à gagner Londres pour y interpréter deux opéras de Gounod (dont Roméo et Juliette, pour la première fois en français) au Covent Garden. Dans cette petite lettre, le célèbre soprano propose ses service à l'un des collaborateur du théâtre de Monte Carlo, le jeune chef d'orchestre **Léon JEHIN** (1853-1928), futur époux de la cantatrice Blanche DESCHAMPS. «... Je m'empresse de vous faire savoir que j'ai mon mois de février [1890] entièrement libre et je suis prête à m'arranger avec le théâtre de Monte Carlo, s'il en est encore temps... Je pars pour Londres samedi».

139. **METTERNICH, Klemens, prince de** (1773-1859) L'illustre homme d'Etat autr. — L.S., 2/3 p. in-folio ; Vienne, 10.VII.1822. En allemand. [330.–] 350.–

Au prince Paul Antoine ESTERHAZY (1786-1866, ambassadeur autrichien à Londres et fils du prince Nicolas, l'un des protecteurs de Haydn et de Beethoven) concernant une décoration de l'Ordre imp. de Léopold récemment octroyée à un conseiller d'ambassade, le baron von Neumann, ami et protégé de Metternich. Lettre signée par le Chancelier peu avant le Congrès de Vérone, où l'on allait autoriser l'intervention armée de la France en Espagne contre la volonté de l'Angleterre, qu'il fallait donc – par voie diplomatique – absolument ménager !

140. **MEURS** [ou Meursius] Johannes van (1579-1639) Philologue classique hollandais, historiographe des Etats généraux, puis royal — P.A.S., 1/2 p. in-4 petit. Rare. [375.–] 400.–

Cinq lignes de dédicace en latin au poète néerlandais Pieter SCHRYVER (1576-1660), auteur entre autres d'une «Batavia Illustrata». L'autographe – qui devait se trouver sur la feuille de garde d'une œuvre de van Meurs – est ainsi conçu : «Viro clarissimo – Pietro Scriverio – Amico veteri, et praestanti, adfectus testandi - donum dabam - Joannes Meursius» («Johannes van Meurs en signe d'affection offrait ceci à Pieter Schryver, homme illustre, vieil et incomparable ami»).

141. **MIRABEAU, Honoré Gabriel Riqueti, Comte de** (1749-1791) Homme politique fr., célèbre orateur de la Révolution — L.A.S., 2/3 p. 4°; (Douvres), 30.III.1785. Adresse autogr. et marques post. en IV<sup>e</sup> p. [900.–] 960.–

Libéré cinq ans plus tôt du donjon de Vincennes, Mirabeau avait ranimé le scandale par une série de procès – perdus ! – et en était arrivé à devoir vendre sa plume ou son nom au futur Conventionnel Clavière pour des libelles destinés à influencer les spéculateurs... Exilé à Londres après s'être séparé de sa femme, il y publia entre autres un ouvrage considérable contre l'«Ordre de Cincinnatus», distinction nouvellement établie dans l'Amérique qui venait de fonder sa liberté.

De Douvres, il s'adresse à un ami londonien, le jeune avocat et écrivain politique **John BAYNES** (1758-1787), pour lui dire qu'il était venu «... chercher **Madame** (la belle Hollandaise, qui avait succédé à la malheureuse Sophie Monnier?)... et j'y trouve des nouvelles d'elle qui me forcent à passer la mer avec une très grande précipitation...». Mirabeau prie son correspondant de prendre en main ses affaires londoniennes et d'aller retirer sur le champ le portrait de Madame que par une étourderie inexplicable il a laissé chez le peintre; il lui indiquera la voie la meilleure pour le lui faire parvenir. Lettre inédite et quelque peu énigmatique.

142. **MITTERRAND François** (1916-1996) Président de la Rép. fr. 1981-1995 — Photo en couleurs (4°, impr.) avec déd. A.S.; (Paris, v. 1982). [470.–] 500.–

Portrait officiel – buste de face, un livre ouvert dans ses mains – dédicacé dans la marge inf. blanche : «Pour Adolf... François Mitterrand». Autographe peu commun, les signatures datant de la période présidentielle étant généralement imprimées ou tracées à l'autopen...

143. **MONET Claude** (1840-1926) Peintre impressionniste français — L.A.S., 2 pp. in-8 face à face sur papier de deuil ; Giverny, 5.VII.1899. Enveloppe autographe jointe. [2100.–] 2250.–

A son ami le critique d'art **Gustave GEFFROY** (1855-1926), également intime du peintre **Alfred SISLEY** qui venait de mourir (le 29.I.1899) d'un cancer à la gorge laissant ses cinq enfants sans père ni mère, sa femme étant décédée quelques mois plus tôt. Monet, auquel Sisley mourant avait recommandé ses petits, adhère sans hésiter à la souscription organisée par Geffroy en faveur des jeunes orphelins : «... C'est de tout cœur que je vous adresse ces trois cents francs, heureux de participer à la bonne action...». Et, sachant son ami à Paris, il l'invite à Giverny : «... Vous m'y trouverez en plein travail. Ça n'a pas été tout seul, n'ayant pas travaillé depuis 18 mois... il m'a fallu avoir bien de la volonté pour continuer car je ne faisais que des cochonneries... [mais] je ne lâche pas et commence un peu à m'y retrouver...».

Magnifique document au contenu hautement humain et artistique!

144. **MONTGOMERY Bernard L.** (1887-1976) Maréchal britannique, héros de la Deuxième Guerre mondiale — Photo signée «*Montgomery of Alamein – F. M.*», 12°; (Gstaad, 1.II.1947). [185.–] 200.–

Curieuse image – prise en Suisse alors qu'il assistait à une course de ski de fond – montée sur une feuille d'album in-8 obl. où se trouve une autre petite photo de lui en pied et en tenue militaire, ainsi qu'un ruban aux couleurs de l'Angleterre.

145. **MONTI Vincenzo** (1754-1828) Poète néo-classique italien, admirateur de Napoléon — L.A.S., 1 p. in-4; Milan, 27.IV.1819. Adresse autographe et marques postales au dos. [700.–] 750.–

A Giuseppe GRASSI (1779-1831), lexicographe de Turin, auteur entre autres d'un Dictionnaire militaire dont Monti va parler dans le IV<sup>e</sup> volume de ses «Propositions pour quelques corrections et additions au vocabulaire de la Crusca» (1817-1820). «... parlerò pure del nuovo lavoro a cui ponesti le mani, dico le tue etimologie : perchè il metodo a cui ti sei appreso è appunto quello che nella compilazione dei Vocabolarj vuole la filosofia, quello che io vo gridando per tutta l'opera mia...». Lors d'une prochaine rencontre, il lui expliquera la «... bricconeria X, che ha scandalizzato tutti gli onesti...», etc. Monti parle ensuite des travaux de Perticari, de Giordani et de Mustoxidi, annonce l'envoi des volumes sur papier spécial «... per te e per Peyron, delle cui osservazioni sull'erudizione orientale del Frullone tutti sono maravigliosi...», etc.

146. **MOSSADEGH Muhammad** (1880-1967) Homme d'Etat iranien — P.A.S., 1 p. in-12 obl. sur carte aux armes de l'Empire iranien ; Téhéran, 5.VIII.1951. Pièce jointe. Enveloppe. [330.–] 350.–

Quelques mots, date et signature autographes, «Dr M. Mossadegh», en français pour envoyer son autographe à un admirateur européen. Joint : lettre du secrétaire à l'en-tête du «Président du Conseil des Ministres». Beaux timbres à l'effigie du Shah et cachets postaux sur l'enveloppe. Les autographes de Mossadegh sont peu communs !

En 1953, ayant voulu limiter les pouvoirs de M. Reza Pahlavi, son gouvernement fut renversé, lui-même fut jugé et condamné à mort, peine commuée en trois ans de prison.

147. **MUSSOLINI Benito** (1883-1945) Dictateur italien exécuté par les partisans alors qu'il tentait de passer en Suisse avec une colonne allemande — Manuscrit autographe, 1 p. pleine in-folio ; (automne 1924?). [1320.–] 1400.–

Intéressante feuille de notes intitulé «Attomo allo Statuto» relative à certaines critiques et considérations politiques sur la Charte constitutionnelle en vigueur au moment de la prise du pouvoir par les Fascistes en 1922. Notre document pourrait bien se situer peu avant l'époque où, par son action politique, Mussolini retira pratiquement toute valeur à cette Charte fondamentale, et cela «en douceur», sans l'abroger ou recourir à des décrets...

«... Già dal 1875 Crispi denunciava la crisi del parlamento... e chiedeva la riforma della Statuto... Minghetti replicava: Ammetto la riforma statutaria... Nel 1883 Agostino Bertani così si esprimeva: Il suffragio universale è legato indissolubilmente alla riforma dello Statuto... Bisogna rendere lo Statuto più conforme alle esigenze dei tempi nuovi...». La deuxième partie du manuscrit est au crayon et Mussolini y a noté certaines accusations de violations de la Constitution, formulées contre Crispi en 1893: «... Voi avete ad una ad una stracciate tutte le pagine dello Statuto. Avete fatto scempio di tutte le nostre libertà...», etc.

L'opposition s'étant abstenue (juin 1924) des travaux parlementaires après l'assassinat de Matteotti, Mussolini profita des molles réactions de l'opinions publique pour commencer une vraie dictature fasciste, annoncée dans son discours du 3 janvier 1925, discours qu'il avait fait précéder de décrets qui réduisaient les libertés de la presse.

148. **NECKER**, **Suzanne Curchod**, **Madame** (1739-1794) Ecrivain suisse, femme du ministre et mère de Madame de Staël — Lettre autographe, 2 pp. in-8; «*ce 21 may*» (vers 1790). [560.–] 600.–

Charmante missive au futur ministre des Contributions, Louis-Hardouin TARBÉ (1753-1806), qu'elle complimente pour la précision de son travail ; elle lui adresse quatre lettres signées par son mari, ainsi que les siennes. Mme Necker se dit peinée par la conduite de Mr de Neville qui n'est pas venu en aide à un pauvre curé démuni, et promet d'intercéder en sa faveur auprès du ministre «... si cela est indispendable pour empêcher ses paroissiens de mourir de faim. En attendant je l'authorise moi en particulier à distribuer pour quatre louis de grains qu'il peut tirer sur moi...», etc. Quelques mois plus tôt, un décret avait ordonné la vente des biens ecclésiastiques et l'Eglise ne parvenait plus à secourir ses paroissiens se trouvant dans la misère.

149. **NELSON Horatio** (1758-1805) Le célèbre amiral angl., mort en vainqueur à Trafalgar — P.S. «*Nelson and Bronte*», 2 pp. in-folio ; «*Victory at Sea*», 14.III.1805. Fentes réparées aux plis. Texte de la main de John SCOTT, son secrétaire depuis 1803, lui aussi tué à Trafalgar. [2630.–] 2800.–

Peu avant sa mort glorieuse, Lord Nelson nomme George Lockhart «... Boatswain (maître d'équipage) of His Majesty's Ship Superb, at your own request... You are there fore hereby required and directed to repair immediately on board...», etc. Armé de 74 canons, le vaisseau était commandé par Sir Richard G. KEATS, l'officier qui en 1799 était venu en aide aux insurgés chouans de Cadoudal en leur apportant argent et munitions.

La flotte anglaise se trouvait alors devant Palma de Majorque ; elle s'appêtait à poursuivre celle de Villeneuve jusqu'aux Antilles !

150. **NEURATH, Konstantin von** (1873-1956) Ministre des Affaires étrangères allemand de 1932 à 1938, puis protecteur de Bohème et Moravie de 1939 à 1941 où Heydrich détenait le vrai pouvoir. Ayant refusé de collaborer avec lui, Neurath démissionna en 1943. Condamné à 15 ans de prison au procès de Nuremberg — Superbe photo in-12 (cliché Hoffmann, Munich) avec signature autographe (1935). Portrait mi-buste de face. [375.—] 400.—

**NOBEL, Prix**: Voir les numéros 1, 21, 57, 63, 110, 111, 121, 130, 162, 170, 175, 189, 191 et 209.

151. **O'BRIEN William Smith** (1803-1864) Patriote irlandais. Capturé après le soulèvement de 1848, il fut condamné à mort – peine transformée en déportation en Tasmanie – puis gracié en 1856 — L.A.S., 4 pp. in-8 ; Dromoland (Clare), 3.VIII.1856. [680.–] 725.–

Après un exil de 5 ans en Tasmanie et de deux à Bruxelles, le patriote avait obtenu de la reine Victoria une grâce complète en mai 1856, ce qui lui avait permis de rentrer enfin dans son pays en juillet de la même année. En remerciant ici la fille du Baron French pour ses «congratulations», il fait allusion à ce pardon récemment reçu. Miné par une santé désormais fragile, O'Brien parle longuement des visites qu'il entend faire en Irlande ainsi que d'un long voyage qui l'a conduit à travers l'Europe entière et jusqu'en Grèce. Il se souvient tout particulièrement de son séjour à Florence, chez le baron FRENCH, frère de sa correspondante et banquier toscan : «... Please to tell [him]... that I have not forgotten with what taste... they sung the melodies and other Irish Songs...», etc. Les autographes de ce patriote très aimé de ses contemporains sont rares.

152. O'MEARA Barry (1782-1836) Médecin de Napoléon à Sainte Hélène — L.A.S., 1 p. in-4; «Monday, Feb. 18 1823». Petit manque, arraché lors de l'ouverture. Sur la IV<sup>e</sup> page, adresse et charmant cachet de cire rouge, parfaitement conservé, représentant deux personnages. [540.–] 575.–

Importante missive, adressée à John Black du Morning Chronicle, concernant une notice que Lady Grenville et lui-même ont hâte de faire paraître : «... You yould also oblige me much by copying the article relative to Sir H. Lowe prosecution... in the British Press of this morning. You might add however that he had not obtained the information, but merely made the affidavit...». Au dos, un post-scriptum précise que «Lord Grenville (1759-1834, homme d'Etat britannique et grand ennemi de la France !) has had a paralytic stroke, and is incapable of doing business».

A Sainte Hélène, O'Meara s'était plaint à l'Amirauté des procédés dont usait Lowe à l'égard de Napoléon ; cela lui coûta son poste. En 1822, le médecin fit paraître son ouvrage intitulé *Napoléon en exil*, accablant pour Lowe qui s'adressa aux tribunaux sans obtenir gain de cause. Notre lettre se rapporte à cet épisode.

153. **OUVRARD Gabriel Julien** (1770-1846) Financier et administrateur fr., célèbre pour son génie de la spéculation, qui lui valut aussi quinze années de prison! — L.S., 1 p. in-4; Paris, 8.X.1798. En-tête gravé avec jolie **vignette** emblématique. Adresse et marques postales sur la IV<sup>e</sup> page. [420.–] 450.–

Nommé depuis peu «Munitionnaire général des vivres de la Marine», l'habile Ouvrard souhaite établir des rapports d'affaires avec une Compagnie d'Orléans. «... Je ferai tout ce qui dépendra de moi pour [les]... rendre réciproquement utiles... Favorisez-moi aussi souvent que vous le pour-rez de vos avis sur les prix des vins, eau de vie, froment, légumes secs et comptez sur mon empressement à profiter de l'offre de vos services...».

En 1800, Ouvrard se brouilla avec Bonaparte, qui le fit emprisonner (une 1ère fois !). Quatre ans plus tard, il était redevenu banquier... du gouvernement auquel il avait prêté 400 millions !

154. **PAPES : BENOÎT XV – Giacomo Della Chiesa** (1854-1922) Pape dès 1914 — C.A.S., de ses initiales, 1 p. in-12 obl.; Bologne, 27.XII.1912. Cachet rouge d'une collection privée. Timbres et marques postales. [420.–] 450.–

«Non come da figlio, ma come da amico ricevo i Suoi cortesi auguri... Ma perchè non viene a farmi una visita? Ora le mie assenze pastorali sono finite...». Une douzaine de lignes à un chanoine vénitien qui avait été l'un des proches de Saint Pie X.

155. **PAPES : CLÉMENT XII – Lorenzo Corsini** (1652-1740) Pape en 1730, il diminua les impôts, favorisa les missions et condamna la franc-maçonnerie — L.S. «*L. Card. Corsini*», 1 p. in-4 ; Rome, 9.XII.1713. Trace d'une mouillure, loin de la signature. Adresse sur la IV<sup>e</sup> page. [750.–] 800.–

Relative à une somme d'argent qu'une personne touchera à Florence et dont il recevra le remboursement à Rome. Il désire savoir combien lui doit encore son correspondant «... per saper di quanto Le posso far tratta...», etc. Le cardinal Corsini occupait alors la charge de Trésorier de l'Eglise. Ses autographes sont **rares** et ceux en tant que pape introuvables car il devint **aveugle** peu après son élection.

156. **PAPES : JEAN XXIII – Angelo Giuseppe Roncalli** (1881-1963) Pape dès 1958. Il inaugura l'«aggiomamento» de l'Eglise afin de l'adapter au monde actuel — L.S. «+ Ange Jos. Roncalli n. a.», 2 pp. in-4 ; Paris, 17.VIII.1950. En-tête : Nonciature apostolique de France. [1350.—] 1450.—

En tant que Nonce à Paris, le futur pape transmet à l'évêque de Marseille le module pour la Xème Relation triennale des Séminaires, afin que sa rédaction soit faite avec le plus grand soin : «... cette relation... est de caractère général. Mais si Votre Excellence trouve opportun ou nécessaire, à l'allègement de sa conscience et sous l'impulsion de son esprit ouvert à la vision des circonstances présentes, d'ajouter des notes ou impressions de nature particulière... Tout est utile à la S. Congrégation...», etc.

Lettre circulaire avec texte polycopié. Très belle signature qui servit d'exemple à la reproduction publiée dans le *Guinness Book of Autographs* (p. 118 ; ex-Coll. Rawlins).

- 157. PAPES: JEAN-PAUL II Karol Wojtyla (n. 1920) Actuel pape depuis 1978 Superbe photo in-8, en couleurs, signée au-dessous, sur le support, «Joannes Paulus PP II» et datée de la main du Saint-Père «5.11.1983». Les autographes authentiques de Jean-Paul II sont rares en tant que pape (et nombreux sont hélas les faux proposés à la vente!). Cette très belle pièce est de plus d'une grande fraîcheur. [1690.—] 1800.—
- 158. **PAPES : LÉON XIII Gioacchino Pecci** (1810-1903) Elu en 1878, il mérita le titre de *«pape des ouvriers»* en œuvrant pour créer un ordre chrétien fondé sur la justice sociale L.S. *«Aff.mo Servo ed A*[mico] *G. Card. Pecci»*, 1 p. in-folio ; Pérouse, 19.III.1871. Adresse et timbre-poste italien sur la IV<sup>e</sup> page. Marge droite effrangée et défraîchie. [450.–] 480.–

Il informe son correspondant qu'il vient de recevoir de Monsieur Budini ce qui était convenu : «... Nel darLe questo cenno per sua quiete, rinnovo gli affettuosi saluti a tutti...», etc.

159. **PEABODY George** (1795-1869) Homme d'affaires, banquier et philanthope américain ; il consacra les bénéfices colossaux réalisés à créer des institutions en faveur des classes laborieuses. Le **Peabody Education Fund** permit de répandre l'enseignement primaire dans le Sud des Etats-Unis — L.S., en partie autographe (1/3 p.), 1 p. in-4 ; Londres, 9.V.1851. Plis renforcés. Adresse et marques postales sur la IV<sup>e</sup> page. [560.–] 600.–

Missive d'affaires accusant réception d'une somme envoyée par le destinaire de cette missive, auquel il fait à son tour parvenir «... 300 Shares Eire Rail Road Stock, en place of which I observe you are going to remit me Bills of Exchange or some others undoubted Security...». Peabody lui précise en outre : «... The Bills you sent... drawn on account of the Farmers Loan bonds have not been accepted...» ; l'imminente visite de son correspondant le rassure donc, d'autant que «... the grand Exhibition will fully repay you for the voyage across the Atlantic...».

**PHOTOS ET PORTRAITS SIGNÉS :** Voir les lots 5, 18, 45, 51, 101, 103, 105, 126, 128, 142, 144, 150, 157, 161, 170, 173, 174, 192, 197, 206 et 213.

160. **PIATIGORSKY Gregor** (1903-76) Violoncelliste russe, il jouait sur un Stradivarius! — L.A.S. «*Grigor P.*», 1 p. 8°; (L. Angeles), 5.V.1958.[150.–] 160.–

Message amical et empressé à son confrère Pierre FOURNIER : «... the news of your important accident distressed me very much. I got word of it from Karpinsky... Do you need anything? Please drop me a line...», etc. Au bas de la page, deux lignes de la main de Pierre Fournier nous donnent l'adresse californienne du violoncelliste.

161. PICASSO Pablo (1881-1973) Peintre espagnol — Photo in-8 obl., signée «Picasso» dans sa partie inf. claire. Légères imperfections dans le coin inférieur droit et tache brune, ne touchant pas l'image, dans la marge supérieure; (Arles, juillet 1954). [1270.–] 1350.–

Belle image insolite, prise lors d'un entretient avec un collaborateur (Pierre Bertrand) à propos d'une grande **gravure** (ou dessin, représentant un toréador en action) déroulée devant eux ; celle-ci couvre toute la table devant laquelle ils sont assis. Décédé il y a quelques années, Pierre Bertrand était un amateur d'art ; il fournissait du papier spécial à plusieurs grands maîtres célèbres pour l'impression de leurs gravures originales. Cette pièce porte au dos le cachet d'un photographe arlésien et, au crayon, la note ms suivante : «Arles – Juillet 54».

162. **PIRANDELLO Luigi** (1867-1936) Auteur de théâtre et romancier it., prix Nobel en 1934. Son œuvre a exercé une forte influence sur certains écrivains contemporains — L.S. avec compl. autogr., 2 pp. 4°; Rome, 19.VI.1935. Trous de classement. En-tête: *Reale Accademia d'Italia*. [860.–] 920.–

Au sujet des clauses d'un contrat régissant l'utilisation de ses œuvres théâtrales dans des films à tourner aux Etats-Unis. Pirandello est impatient de connaître les changements qui y ont été apportés : «... io ho in animo di partire per gli Stati Uniti il 28 giugno da Genova ; ma se... l'affare mi sarà presentato con le modificazioni e previo sempre l'approvazione del Davis, in modo assolutamente definitivo... io differirò la mia partenza... in America... i miei affari, con la

[Pirandello, suite] mia presenza, li prevedo sicuri...», etc.

Le romancier partira en juillet 1935 sur le «Conte di Savoia» (et non, comme prévu, sur le paquebot français «Normandie». L'on invoqua à l'époque des raisons politiques, mais notre lettre semble apporter la vraie raison de ce changement !). Pirandello resta trois mois à New York, sans y rien conclure, angoissé et dans l'attente vaine d'être appelé à Hollywood... Il en profita pour rencontrer Einstein. C'est à son retour, au moment de débarquer à Naples, qu'il fut frappé par une première grave crise cardiaque.

163. **POULENC Francis** (1899-1963) Compositeur fr. — Partition avec dédicace A.S. sur la couverture, 8 pp. in-4 gr.; 1955. Au bas, initiales «*P. F.*» écrites au crayon par **Pierre FOURNIER**. Traces d'utilisation. [700.–] 750.–

Précieuse partition originale imprimée (Ed. Ménestrel/Heugel, Paris, 1950) de la «transcription pour Violoncelle et Piano par Maurice Gendron» de la SÉRÉNADE de Poulenc. Après y avoir apporté des corrections à deux notes de musique, le compositeur a dédicacé sa pièce à l'encre bleue sur la page de couverture : «Pour mon Pierre – tendrement – Francis – 1955». Le destinataire n'est autre que le célèbre violoncelliste Pierre FOURNIER (1906-1986), lequel a à son tour fait de nombreuses annotations au crayon (une trentaine environ) dans le texte musical et ajouté ses initiales «P. F.» au bas de la première page, comme il avait d'ailleurs l'habitude de le faire sur toutes ses partitions de travail. Belle réunion des autographes de deux illustres artistes que liait une grande amitié.

164. **PROKOFIEFF Serge** (1891-1953) Compositeur russe. Il a beaucoup apporté notamment à la musique symphonique et à la musique de chambre — L.S., 1 p. in-4; Moscou, 11.VIII.1937. [2500.—] 2650.—]

Rien de nouveau, écrit-il à un «Cher Ami», avec la Philharmonie de Moscou, mais «... il faut avoir en vue que le premier et le second prix Bruxelles apprennent le Concerto en sol et veulent le jouer... Avez-vous joué le Concerto à Vichy? Quelle est la date de son exécution à Luxembourg?... Vous savez que la partition d'orchestre est publiée... vous y trouverez quelques changements, pas très importants d'ailleurs... je ne vous dirigerai pas "notre" Concerto à Paris... Pasdeloup... ne compte pas que mon art de chef d'orchestre puisse contribuer à la recette! Je travaille sur la Cantate pour le XXe anniversaire de l'URSS... plus de 100 pages-draps-de-lit. Milliers de notes...», etc. Magnifique!

165. **PROUST Marcel** (1871-1922) Ecrivain français — L.A.S., 2 pp. in-8; deux trous de classement restaurés, loin du texte. [1880.–] 2000.–

Il a été si souffrant qu'il n'arrive pas à se souvenir s'il a ou non déjà remercié son ami «... de votre charmante lettre, de votre expression pleine d'amabilité sympathique à l'égard de mes livres...». L'écrivain lui renouvelle ses condoléances les plus vives pour la perte qu'il a faite «... sachant que ces chagrins là durent...». Jolie lettre qui devrait dater des années 1920-1922.

166. PRUSSE, Alexandre de (1820-1896) Général d'infanterie, fils du P.ce Frédéric — L.A.S., 2 pp. 4°; Genève, 10.II.1841. Enveloppe avec adresse, marques postales (helvétiques et papales) et cachet de cire rouge. [225.–] 240.–

Le jeune prince prussien est en voyage d'études en Suisse. Il remercie son correspondant pour l'envoi d'une lettre autographe du Comte ALGAROTTI et, connaissant la passion de son ami pour les médailles, lui fait parvenir en échange celle en argent récemment frappée à l'occasion des fêtes données en l'honneur du nouveau roi Frédéric Guillaume IV de Prusse. En italien.

167. **PRUSSE, Frédéric II de** (1712-1786) Roi dès 1740, ami et correspondant de Voltaire — L.S. «*Friderich*», 2/3 p. 4°; **Ruppin**, 9.V.1735. [930.–] 990.–

Inédite. «... Weil ich höre dass des königes Regiment die Revuë in Kurtzen haben wird, so wird mir wegen des Kerls von Kircheisen nach gerade gantz bande...». Le jeune prince héritier demande qu'on envoie donc une estafette à Kircheisen afin que le «gaillard» («den Kerl») soit disponible pour la revue militaire. C'est à Ruppin, en attendant – impatiemment ! – de monter sur le trône, que le futur Frédéric II avait réuni sa petite cour d'amis.

168. **PRUSSE, Frédéric Guillaume II de** (1744-1797) Roi dès 1786 ; dominé par ses favoris et ses maîtresses, il avait succédé à son oncle Frédéric II le Grand — L.S. «*Fr. Wilhelm*», 1/2 p. in-4 ; Breslau, 6.IX.1790. [425] 450.—

Ayant appris que l'armée autrichienne possédait des cartes militaires particulièrement intéressantes «... wegen das Details des Terrains...», le roi de Prusse s'adresse au Lieutenant-Colonel von Grawert dans l'espoir d'en obtenir des copies ; il paiera les frais qu'occasionne ce travail. L'année suivante, Frédéric Guillaume signait avec l'empereur Léopold II la déclaration de Pillnitz qui invitait les souverains d'Europe à soutenir la royauté française.

169. **PRUSSE, Louise de** (1776-1810) Reine, femme de Frédéric Guillaume III. Son courage face à Napoléon est resté célèbre — L.S. «*Louise*», 1/2 p. in-4; Berlin, 31.III.1810. Petite fente restaurée. [560.–] 600.–

Au général et diplomate Marc-Marie, marquis de BOMBELLES (1744-1822) qui, resté veuf, était entré dans les ordres et allait être nommé évêque d'Amiens en 1819. La jeune reine le remercie pour les «... vers que Vous m'avez adressés pour le jour de ma fête. Depuis longtemps Vous avez des titres à mon estime; Vous la devez à la noblesse et à la loyauté de Votre conduite pendant la guerre... [contre Napoléon 1<sup>er</sup>] ... les malheurs de Vos nouveaux compatriotes Vous ont fait oublier les Vôtres, et Je remplis un devoir cher à mon cœur en Vous en témoignant mon entière satisfaction...», etc. La reine Louise de Prusse mourut à l'âge de 34 ans, deux mois seulement après avoir écrit cette lettre.

170. RABIN Yitzhak (1922-1995) Général et homme d'Etat israélien. Premier ministre en 1992, il traita la paix avec les Palestiniens et fut tué par un extrémiste juif. Prix Nobel en 1994 avec Peres et Arafat — Photo 12° (portrait de face pris sur le vif) signée en hébreux et en caractères européens dans la marge inf. blanche. Cliché Photopress, 1974. Joint : feuillet 12° à l'en-tête de l'Etat d'Israël, avec compliments impr. du «Minister of Labor». [355.–] 380.–

171. **RACHEL, Elisabeth Rachel Félix, dite Mlle** (1821-1858) La grande tragédienne française — L.A.S. «*Rachel Félix*», 2 1/4 pp. in-4 petit; 1838. Pièce jointe. [2350.–] 2500.–

Incroyable **lettre d'amour** (?!) de la jeune adolescente de 17 ans au marquis de SALVAS. Rachel commence par s'excuser de sa réponse tardive due au chagrin de ces derniers jours et promet, dès qu'elle ira mieux et sera de retour à Paris, une longue lettre pleine de détails Puis elle le remercie chaleureusement pour le portrait fort ressemblant qu'il lui a offert : «... vous n'aviez pas besoin de me l'envoyer pour que je pensasse à vous...». Les délicieux biscotti ont fait la joie de ses sœurs qui en raffolent, et de ses parents aussi. Puisqu'il le veut, elle lui fera avoir des nouvelles de sa maman mais, ajoute-t-elle aussitôt : «... prenez garde à vous car moi je suis très jalouse...». Son seul désir est qu'il lui envoie «... à Paris Monsieur le Marquis de Salvas... le plus beau cadeau...»!

Le jeune fille termine sa lettre en se disant avec profond respect la dévouée servante de son correspondant. Mais quelques mots timidement intercalés, à la dernière minute semble-t-il, trahissent une certaine émotion et la froide formule de politesse devient : «Je suis avec le plus profond respect et v[érita]ble Amour votre dévoué Servente et... et... je dois me taire...»

Dans un post-scriptum – qui semble avoir été tracé avant le rajout ci-dessus, elle décline l'invitation que lui fait le marquis de le rejoindre à Bruxelles : «... cela est impossible parce que le théâtre ne veut pas. Pour moi j'aurais eu beaucoup de plaisir...», etc.

La pièce jointe, écrite moitié en allemand moitié en français, est relative à une anecdote concernant la tragédienne.

172. **RAEDER Erich** (1876-1960) Grand amiral du Reich en 1943, il fut écarté du pouvoir par Hitler — P.S., 2/3 p. in-4; Berlin, 13.VI.1935. [375.–) 400.–

En réponse à une enquête du Nordeuropa=Pressedienst, le com. dt en chef de la marine allemande déclare entre autres : «Die Anliegerstaaten des Ostseeraumes bilden eine enge Schicksalsgemeinschaft. Es ist deshalb eine schon traditionell gewordene Aufgabe unserer Kriegsmarine, die freundschaftlichen Beziehungen zu den nordischen Staaten zu festigen und zu pflegen...», etc.

173. **RAEDER Erich** — Superbe photo in-12 signée «*Raeder – Generaladmiral – Oberbefehlshaber der Kriegsmarine*» (1935). Mi-buste de face, en uniforme ; cliché Hoffmann, Munich. Pièce parfaitement conservée. [470.–] 500.–

- 174. **REAGAN Ronald** (n. 1911) Président des Etats-Unis Très belle photo originale in-4 obl. avec dédicace A.S. «To... With Best Regards and Wishes Ronald Reagan». Portrait de face souriant des années 80. [610.–] 650.–
- 175. **RICHET Charles** (1850-1935) Physiologiste français, prix Nobel de médecine en 1913 L.A.S., 3/4 p. in-4. Papier à son adresse. [235.–] 250.–

«... Je crois bien que la quinine est un excellent remède contre la tuberculose. J'ai écrit à ce sujet un livre que je vais vous envoyer...».

RILKE Rainer Maria: Voir Rodin (n° 177)

176. **ROBESPIERRE, Maximilien de** (1758-1794) Révolutionnaire fr., guillotiné — P.S., 1 p. in-4 ; (Paris), 23.X.1793. En-tête imprimé du Comité de Salut Public et **vignette** de la Convention Nationale. Cachet de cire rouge avec empreinte parfaite du *Comité de la Convention Nationale*. [3500.—] 3750.—

Passeport «... valable pour le temps de la Course seulement...» délivré par le Comité de Salut Public au citoyen Jean Bouin, «... courrier chargé d'une dépêche pour le Général en chef de l'armée des Alpes...» à Grenoble. Document signé aussi par les conventionnels Jacques-Nicolas BILLAUD-VARENNE (1756-1819), Lazare CARNOT (1753-1823), Marie-Jean HÉ-RAULT DE SÉCHELLES (1759-1794, guillotiné).

Depuis le 17.X.1793 (et jusqu'au 31.X.), l'armée des Alpes était commandée par le général J. J. d'ORNAC (1729-1806). Ce dernier fut remplacé (sur ordre de cette dépêche ?) par le général Fr. DOPPET et, une semaine plus tard, par le général J. F. CARTEAUX.

177. **RODIN Auguste** (1840-1917) Sculpteur français — L.S. «Aug. Rodin», 3/4 p. in-8 sur papier à son adresse imprimée ; (Paris), 15.XI.1905. **TEXTE DE LA MAIN du poète Rainer Maria RILKE**! [2400.–] 2550.–

Très honoré de la si flatteuse intention de son correspondant (le critique d'art Léon ROGER-MILÈS), c'est avec le plus vif plaisir que Rodin l'attendra à Meudon le vendredi suivant. Il est assez rare de trouver des lettres de Rodin **écrites par Rilke** (dont les autographes sont coûteux et recherchés) ; en effet, ce dernier n'assuma les fonctions de secrétaire du sculpteur que durant quelques mois en 1905. Notons encore que c'est sous l'influence de Rodin – et de l'œuvre de Cézanne – que Rilke tenta, par le travail de la création, de métamorphoser l'angoisse en *«objet d'art... apte à l'Eternité»*.

Magnifique document, témoignage d'une amitié parfois agitée !

178. **ROMME Charles Gilbert** (1750-1795) Conventionnel français. Impliqué dans l'insurrection jacobine du 20 mai 1795 contre la Convention thermidorienne, il fut condamné à mort et se suicida — L.A.S. «*Romme le 1 er*», 1 p. in-4 datée «*de ma solitude le 18 décembre 1773*». Marge gauche rognée avec perte de qq lettres. Plis fatigués par endroits. Adresse sur la IV<sup>e</sup> page. Cachet (côté adresse) de l'ancienne coll. Thorek, de Chicago. [845.–] 900.–

Charmante **lettre d'amour** à sa cousine («Boivin la cadette... à Aigueperse») dont le «coup de poing» ne l'a pas laissé indifférent : «... Le sort a voulu que j'étoufasse ma vengeance... mais elle n'en est que plus allumée, et je ne laisserai pas échapper cette occasion de la faire éclater. Un coup de poing mérite cinq baisers. Je vous les envoi avec toute l'ardeur nécessaire... J'en place deux sur ces deux joues charmantes sur lesquelles la modestie vient se placer comme un ornement sans lequel la beauté serait nulle...». Puis il poursuit, non sans audace : «...Une Gaze légère laisse échaper parfois, pour les yeux sensibles, un quelque chose où j'en placerois bien deux autres...», et il réduirait bien volontiers sa punition au cinquième baiser en échange de quelque chose de plus réel!

179. **ROMMEL Erwin** (1891-1944) Feld-maréchal allemand, vaillant chef de l'*Afrikakorps*, surnommé «*le renard du désert*». Il se suicida sur ordre d'Hitler — P.S. «*Rommel*», crayon-encre très foncé, 1 p. in-8 obl.; (Libye), 14.II.1942. Trous de classement. [1400.–] 1500.–

Rare document militaire contenant des renseignements relatifs à la remise de la **Croix de guerre** «mit Schwertem» à deux officiers servant sous les ordres de Rommel, lequel signe pour en approuver le contenu. Ce dernier se trouvait alors dans le désert africain, en campagne contre les Anglais, l'armée italo-allemande ayant dû, dès décembre 1941, abandonner la ville de Tobrouck après d'âpres combats.

180. **ROOSEVELT Théodore** (1858-1919), Président des Etats-Unis, et **Edith** (1861-1948), son épouse — Signatures autographes sur deux cartes officielles, à l'en-tête de la «White House, Washington», joliment montées (encadrements et noms tracés à la plume) sur une feuille d'album in-4 avec un front d'enveloppe (même en-tête) dont le cachet postal porte la date «Washington D.C., 22.VI.1903». Belle pièce à encadrer! [470.—] 500.—

181. **ROSA Salvator** (1615-1673) Peintre, dessinateur, graveur, poète et musicien it. En peinture, il est considéré comme un précurseur du paysage romantique — L.A.S. «Amico Vero – S. R.», 1 p. in-4 pleine; Rome, 2.IV.1667. Légères traces de mouillure le long de deux plis. Adresse autogr. et traces de son cachet sur la IV<sup>e</sup> page. Autogr. **très rare** ! [3300.–] 3500.–

A un ami florentin, l'écrivain satyrique (et obscène !) Gio. Battista RICCIARDI (1623-1677). «... Compatitemi se ho lasciato passare due settimane senza scrivervi...», s'excuse-t-il en donnant les raisons, très personnelles, de ce retard. «... Di presente sto benissimo e sempre più invogliato di rivedervi. Credevo in questo tempo di ricever qualche vostra... ma per molte diligenze usate non si nè veduta ne pure una riga... Di grazia siate meco in questo genere un po' più liberale, assicurandovi che mi contento anche del poco... Vi prego a non mancarmi de soliti brindisi col Sig.r Minucci...», et de le rappeler au souvenir d'autres amis toscans, etc.

Notons que seules deux ou trois lettres de cet illustre artiste (dont la nôtre) ont été proposées à la vente ces vingt dernières années.

182. **ROSSINI Gioacchino** (1792-1868) Compositeur it. — L.S., 1 p. 4° (+ deux lignes de P.S. au dos); Paris, 25.XI.1835. Nom du destinataire sur la IV<sup>e</sup> p. Texte **inédit**, autogr. de Carlo SEVERINI. Belle signature! [1740.–] 1850.–

Le compositeur sollicite l'aide du **Dr Pierre Fr. Olive RAYER** (1793-1867), médecin du roi et, plus tard, de Napoléon III, afin qu'il admette dans son hôpital et administre les meilleurs soins au pauvre «... Monsieur Legnani artiste distingué... auquel je m'intéresse vivement [qui] vient de tomber et de se fracasser le bras...». M. Severini (directeur du Théâtre-Italien ; il périt deux années plus tard dans l'incendie qui détruisit ce théâtre) se joint au grand maître pour recommander l'accidenté et M. Pacini (l'ami de Paganini) «... qui remettra la présente à Monsieur Rayer lui donnera tous les renseignements sur ce malheureux événement...».

Cet artiste distingué auquel s'intéresse Rossini n'est autre que le célèbre guitariste, chanteur, compositeur et luthier **Luigi Rinaldo LEGNANI** (1790-1877) qui voyagea pendant deux ans (1836-1837) avec le grand Paganini, jouant avec lui les œuvres que ce dernier composait tout spécialement pour le violon et la guitare.

183. **ROTHSCHILD Charles** (1788-1855) Célèbre financier, il créa sa propre banque à Naples en 1820 — L.S., 1 p. folio ; Naples, 13.V.1822. [330.–] 350.–

A un marquis, pour lui communiquer le nom du courrier qu'il s'apprête à faire partir pour Paris, ce dernier ayant besoin pour cela «... del necessario Passaporto...». Autogr. peu commun.

184. **SADE, Donatien, marquis de** (1740-1814) Ecrivain français dans l'œuvre duquel la recherche de la jouissance entraîne parfois une érotisation de la douleur, définie improprement «*sadisme*» — Manuscrit autographe, 23 lignes sur 1 p. in-4. Manques restaurés dans la marge supérieure (env. 3 x 4 cm) et, plus petit, dans celle de droite, avec perte de 3 ou 4 mots ou fin de mots. (Vincennes, fin mai 1780?).

Feuille de notes personnelles résumant le contenu de ses deux réponses aux lettres des 20 et 21 mai à un même correspondant. La première est relative à une «serrure» et une «histoire de poules» ; la deuxième – qui n'est en fait qu'un projet de lettre – concerne un personnage drôle et insolent : «... Vous m'auriez rendu un vrai service de lui donner une bonne volée de coups de batons... c'est un drôle de 1er ordre et qui abuse de mon indulgence pour lui...», etc. L'écrivain se plaint de sa mauvaise santé et des remèdes qui lui prennent ses entières journées et lui ôtent toute possibilité de s'appliquer. Etc.

Autographe datant vraisemblablement du début des années 1780 alors qu'enfermé dans le donjon de Vincennes il ne restait à Sade que l'écriture pour communiquer avec l'extérieur. On sait qu'il économisait le moindre bout de papier dont il disposait, découpant même dans les lettres reçues les parties restées blanches...

185. **SAINT-EXUPÉRY, Antoine de** (1900-1944) Ecrivain et pilote français, disparu en mer au retour d'un mission militaire de reconnaissance — Manuscrit autographe, 1/2 p. in-8 obl. [330.–] 350.–

Quatre lignes d'une petite écriture, tracées d'une main rapide au centre de la feuille : «Me voilà bien désespéré... Je me réveille brusquement à 7 h. du soir, ayant manqué tous mes moyens de transport et perdu mon taxi...», etc. Notes pour l'un de ses livres autobiographiques ?

186. **SAND George** (1804-1876) Romancière française — L.A.S., 3/4 p. in-8, datée *«Vendredi»* et, d'une autre main, *«28 août 1840»*. [610.–] 650.–

Nous sommes à l'époque de ses amours avec Chopin. Elle écrit à son médecin, Marcel GAU-BERT – il était aussi celui du compositeur – afin qu'il vienne «... demain dans la matinée, ou dans la soirée. Ma fille vient de subir une petite crise fort naturelle, mais un peu trop précoce, je crois ; quoiqu'elle se porte bien, je voudrais que vous la vissiez, car il y a peut-être quelques précaution à prendre pour son régime...». Solange Dudevant allait avoir douze ans le 13 septembre suivant. Cette lettre, que l'on croyait perdue, ne fut publiée en 1969 que d'après la copie conservée dans les archives Spoelberch de Lovenjoul, de Chantilly, (n° 2100, tome V de la «Correspondance»),

187. SAND (Un amant de George S.) — **Félicien MALLEFILLE** (1813-1868) Dramaturge français, protégé de Marie d'Agoult qui le présenta à G. S. : elle en fit le précepteur de son fils, mais aussi son amant. Ce ne sera qu'une péripétie — L.A.S., 1/2 p. in-8, montée sur feuille d'album in-4. [150.–] 160.–

«... Je suis allé aux Variétés. Impossible pour aujourd'hui ; mais lundi vous aurez deux bonnes stalles... Tout à vous...». A un «cher ami».

- 188. **SANDOZ-ROLLIN, Baron Alphonse de** (1740-1809) Diplomate neuchâtelois, ambassadeur prussien en Espagne et à Paris L.A.S., 1 p. in-4; Paris, 7.X.1805. [140.–] 150.–
  - «... Si je puis me flatter d'être encore dans votre souvenir, je vous prierai de faire donner une prompte expédition aux papiers qui seront mis sous vos yeux...», etc. Signée en tant qu'«Ancien Envoié de Prusse en France».
- 189. **SARTRE Jean-Paul** (1905-1980) Philosophe et écrivain fr., prix Nobel en 1964, qu'il refusa L.A.S., 1 1/2 pp. 4°, papier quadrillé; (Paris, 5.II.1944). Envel. Pièce défectueuse, froissée par endroits, sur laquelle fut contrecollé un papier transparent. Mériterait une restauration soignée. [420.–]450.—

Sartre est heureux d'apprendre que le peu qu'il ait pu dire le dimanche précédent a intéressé sa correpondante, Il se propose de lui apporter des explications plus satisfaisantes et tenter ainsi de répondre à ses objections : «... le dialogue est toujours nécessaire... il est rare que je fasse des conférences, mais... Gabriel Marcel parlera de Camus et de Bataille le samedi 12 Février... [et] fera, à cette occasion, allusion à L'être et le Néant. Je serai sans doute amené à lui répondre. Peut-être aurai-je le plaisir de vous y rencontrer...». Intéressante!

- 190. **SASS Marie** (1838-1907) Soprano belge, elle chanta dans les Premières fr. du **Tannhäuser** (1861), de l'**Africaine** (1865), du **Don Carlos** (1867) L.A.S., 1 p. 8 obl.; Deynze, 23.IX.1880. Papier monogrammé. [225.–] 240.–
  - «... Je vais à Paris dans 3 ou 4 jours... Vous pourrez venir m'y trouver un matin ; je vous donnerai les renseignements que vous désirez...». Autographe peu commun.
- 191. **SCHWEITZER Albert** (1875-1965) Médecin, philanthrope et organiste alsacien, prix Nobel de la Paix en 1952 L.A.S., 1/2 p. in-4; Günsbach, 20.III.1934. En allemand. [375.–] 400.–

A un correspondant anglais, pour le renseigner sur certaines *Lectures* qu'il entend donner à l'automne : «... nicht in Englisch, sondern nur auf französisch oder deutsch... Ich wurde es tun nach den Giffort-Lectures... Wie wäre es z. B. mit : die Lage der Philosophie im heutigen Geistesleben?...», etc.

Au-dessous, L.A.S. (env. 1/2 p.) d'Emmy MARTIN (†1956), l'une des plus fidèles collaboratrices de Schweitzer, résumant l'activité du philanthrope : «... Er... arbeitet ganz in der Stille am dritten Band seiner Philosophie...» (il travaille dans la tranquillité au troisième volume de sa philosophie), etc.

192. **SIMON Michel** (1895-1975) Acteur genevois du cinéma français — Photo in-8 signée *«bien amicalement – Michel Simon»* (vers 1955). Portrait de trois-quarts, souriant. [150.–] 160.–

193. **STAËL-HOLSTEIN, Germaine Necker, dite Mme de** (1766-1817) Ecrivain suisse — L.A.S. «N[ecker] *de Staël-H.*», 1 p. in-8; «*ce 29 mars lundi*» (Stockholm, 1813). Fragment joint avec nom du destinataire. [565.–] 600.–

Jolie lettre **inédite** adressée «à Mrs D'Alton» lui expliquant pourquoi elle n'a pu la recevoir la veille et lui disant qu'elle aurait «... tout dérangé si je n'avois pas espéré votre visite ce matin. Est-il bien vrai que vous êtes partie ?...».

Missive probablement adressée à Fanny D'ALTON-SHÉE (1779-1832), fille d'Henri Shée créé comte de l'Empire en 1812 lequel, au retour de la monarchie en 1814, adhéra de suite aux mesures prises par le Sénat contre Napoléon. Notons encore que Fanny était la cousine de Clarke, duc de Feltre, passé également aux Bourbons en 1814. Quant à Mme de Staël, elle se trouvait auprès du maréchal Bernadotte, devenu prince héritier de Suède, sur lequel elle exerça toujours une influence considérable.

194. STEPHENSON Robert (1803-1859) Ingénieur anglais, collaborateur de son père dans la construction de la première locomotive à vapeur, «*The Rocket*» — L.A.S., 1 p. in-8 obl.; (Londres), 6.X.1838. Adresse au dos. [335.–] 360.–

Message écrit du «215 South G.t S.[treet]» quelques jours seulement après l'inauguration (17.IX.1838) du premier chemin de fer au départ de Londres, celui allant à Birmingham. Il demande à un Américain («... Barber Esq. ..., now at Joseph Heads...») «... to drop... into the New York Post Office...» l'envoi qu'il lui fait parvenir (non joint).

195. **STEINACH Eugen** (1861-1944) Physiologiste et biologiste autrichien, ses expériences sur le rajeunissement humain par greffe de glandes sexuelles de jeunes animaux eurent un grand retentissement — L.A.S., 4 pp. in-8 gr.; (Vienne), 2.XII.1938. En allemand. [450.–] 480.–

Dans la première partie de la lettre, le savant décrit la situation incertaine de plusieurs de ses collègues désireux de trouver refuge qui aux U.S.A., qui en Angleterre, après l'Anschluss hitlérien (réunion de l'Autriche à l'Allemagne le 15 mars 1938). Puis Steinach parle de ses recherches, de l'intérêt que portent certains étrangers à son «Hormon-methode » ; il donne des conseils, les dosages des différents produits à utiliser dans l'application de sa cure, déjà vérifiés par d'autres médecins, précise-t-il. Il parle d'injections de Testosteron (25 mg par semaine et durant cinq semaines), d'absorption de comprimés, etc, etc.

Dans ses recherches, le Prof. Steinach fut imitié - et concurrencé - par le Docteur Voronoff.

196. **STRAUSS Johannes II** (1825-1899) Compositeur autrichien — P.S. «*Johann Strauss – Direktor*», 4 pp. in-folio ; Berlin, 17.I.1869. [1600.–] 1700.–

Intéressant contrat, établi en allemand sur un formulaire en partie imprimé, relatif à l'engagement du premier clarinettiste (Adolphe SCHREINER, 1841-1894) de l'orchestre qui devait accompagner le compositeur dans sa **tournée en Russie**. Le cachet de Schreiner, qui a signé trois fois ce contrat pour en accepter les clauses, se monte à 250 Roubles, somme à laquelle s'ajoutent des gratifications, etc. Très belle signature complète de J. Strauss II.

- 197. **STRAVINSKY Igor** (1882-1971) Compositeur russe Photo signée, 8°, crayon. Portrait imprimé sur le programme (complet) du concert qu'il donna en 1936 au *Teatro Colon* de Buenos-Aires. [470.–] 500.–
- 198. **STRINDBERG August** (1849-1912) L'un des plus importants écrivains suédois de son époque L.A.S., 3 pp. in-8 gr.; Sandhamn (Stockholm), 22.VI.1889. En suédois et en allemand. Autographe **rare**! [1880.–] 2000.–

Belle et intéressante missive, écrite à son traducteur allemand E. Brausevetter. Strindberg lui donne une longue liste de phrases et de mots dont la traduction a transformé le sens qu'il entendait leur donner. Il est fort probable que l'écrivain se réfère ici à sa comédie **Fröken Julie** (*«Mademoiselle Julie»*), œuvre éditée l'année précédente et que la *«Freie Bühne»* (association du Théâtre Libre fondée en 1889) avait pensé mettre en scène. Cette comédie ne fut cependant créée qu'en 1892, en langue allemande, au *Residenztheater* de la capitale prussienne.

199. **SUCHET Louis-Gabriel** (1770-1826) Maréchal d'Empire, duc d'Albufera. Il fut entre autre envoyé en Suisse où il remporta plusieurs victoires sous les ordres de Brune — L.S. «*Le Mal Duc d'Albufera*», avec qq mots autogr., 3/4 p. in-4; Paris, 9.III.1821. Adresse et cachet postal sur la IV<sup>e</sup> p. [265.–] 280.–

Relative aux «huit volumes de la biographie de Bruxelles» qu'il a le regret de ne pouvoir mettre à la disposition de son correspondant, les ayant prêtés à une de ses connaissances dont il ne se souvient plus du nom.

Au valeureux colonel **Auguste Le Pelletier de CHAMBURE** (1789-1832) qui fit toutes les guerres de l'Empire avec une audace inouïe, notamment à Dantzig en 1813 à la tête d'une troupe surnommée «*la compagnie infernale*»!

200. **TCHAÏKOVSKI Piotr Ilitch** (1840-1893) Le grand compositeur russe dont l'œuvre a exercé une influence sur plusieurs générations de musiciens — L.A.S., de ses initiales, 2 pp. in-8 obl.; (Maidonovo, 12/14 décembre 1891). Fente au pli vertical central, restaurée. [4950.—] 5250.—

«... je quitte mon refuge et commencerai bientôt mes pérégrinations...», écrit le compositeur dans ce message adressé un ami avant de laisser Maidanovo. La correspondance devra donc désormais lui être adressée chez son éditeur «... P. Jurgenson, à Moscou, pour remettre à Mr P. T. — Il sera toujours au courant de mes changements de domicile...». Tchaïkovski aimerait qu'on demande à sa «... petite femme ...» de lui écrire ; même «... en Allemand. Je le comprends parfaitement...». Puis, après avoir signé de ses initiales, il ajoute quelques mots pour les couples Hyde, Damrosch et «Cargegiø» (Mme et Mr Andrew CARNEGIE !).

Parti de Maidanovo le 14 déc. 1891, le compositeur fit une tournée artistique de deux mois à travers toute l'Europe, avec des séjours prolongés à Kiev, Varsovie, Hambourg et Prague.

201. THORVALDSEN Alberto (1770-1844) Sculpteur danois partisan du retour à l'antique, il contribua à la propagation du néo-classicisme en Allemagne — L.A.S., 1 p. in-8 gr.; Rome, 22.IV.1828. Petite tache brune dans l'extrême partie inférieure de la marge gauche. [480.–] 515.–

A une admiratrice anglaise qui lui écrit au sujet de son monument érigé dans la capitale (anglaise?): «... Godo sentire... delle cose officiose che mi dice sul mio Monumento posto in codesta Capitale. Mi conservi la sua preziosa benevolenza... Mi riverisca il Suo signore...», etc. Autographe ayant appartenu à William GASKELL, de Manchester, dont l'épouse, l'écrivain Elizabeth (1810-1865) avait étudié l'italien dans sa jeunesse et fréquenté de nombreux peintres et sculpteurs désireux de portraiturer sa beauté.

202. **TOLSTOÏ Lev** (1828-1910) Romancier russe — P.S., 1 p. in-8 obl. (env. 20 x 8 cm sur papier très fin); Isnaia Poliana, 20.VII.1910. [1300.–] 1385.–

«Tous comme Alexandre, nous profitons de chaque occasion pour libérer notre âme de toute vilaine oppression» (We will be just the same as Alexander and profit from every occasion in order to free our soul from ugly oppression). Belle pensée dactylographiée en russe portant en tête le nom «Bogadanovitch», ce qui pourrait signifier que la phrase est tirée de l'œuvre du poète russe Hippolyte Fedorovitch BOGDANOVITCH (1744-1802). Photo in-12 jointe.

203. **TÖPFFER Rodolphe** (1799-1846) Ecrivain et illustrateur suisse, précurseur des «bandes dessinées». Doué d'un talent très mordant pour la charge grotesque, il dessinait des albums comiques d'une grand originalité, renfermant les récits des voyages pédestres qu'il faisait annuellement avec ses élèves dans les Alpes — P.A.S., 1 p. in-8 obl.; (Genève), 18.I.1833. Autographe **rare**. Pièce jointe. [1175.–] 1250.–

Feuillet autographe par lequel le célèbre *«maître d'étude»* genevois demande à la Société de Lecture le prêt du volume *«... sur les vieux poëtes français...»* dont Ch. A. de Sainte-Beuve était l'auteur. **Joint :** invitation originale in-8 imprimée, destinée aux souscripteurs du *«Monument Töpffer»* à l'occasion de sa remise au Conseil Administratif, le 3.I.1880. Cette charmante pièce, émanant de Mr W. Revilliod, est illustrée de dessins à la manière de R. Töpffer.

204. **TOURGENIEV Ivan** (1818-1883) Ecrivain russe — P.A.S., 1 p. in-16 obl. Trace de pli au centre ; (Paris, 30.III.1881). **Inédite**. [560.–] 600.–

Texte autographe du télégramme adressé au «Prince Mestchersky Paris Rue et Hôtel Jean Bart» pour l'informer qu'il lui sera impossible de le rencontrer vendredi car il assiste à la première représentation du Tribut de Zamora de Gounod (créé à l'Opéra de Paris le 1.IV.1881). Publiciste et romancier russe, le prince Vladimir Petrovitc MECHTCHERSKY (1839-1914) avait fondé en 1872 la revue Grajdanine, à tendances conservatrices ; sa mère, Sofia Ivanovna, avait tenté en 1852 de faire libérer Tourgeniev, arrêté arbitrairement pour avoir publié un article sur Gogol...

205. **VOLTAIRE** (**Autour de**) — L.A.S. de **Jean-Louis WAGNIÈRE** (1740-1802), son secrétaire dès 1757 et auteur de «*Mémoires sur Voltaire et ses ouvrages*», 2 pp. in-4, datée de «*Ferney-Voltaire*» le 9.IV.1789. Adresse sur la IV<sup>e</sup> page. [515.–] 550.–

A un ancien correspondant de son illustre maître, le marseillais Dominique AUDIBERT, pour le prier d'accueillir et protéger son fils – porteur de la lettre – en lui accordant «... une partie de la bienveillance et des bontés que vous avez bien voulu me témoigner...». Il aimerait lui trouver une place de commis «... dans une maison honnête...». Le jeune homme revient de Cadix, avec des lettres pour MM. Favre Dragon, de Treytorens et Guex, et Rabaud. Il s'agit de «... mon fils Hénoch [né en 1767, futur maire de Ferney], filleul d'un homme illustre, unique, votre ami...; je vous sollicite un peu à l'ombre des mânes de ce grand homme... dont la mort cruelle et extraordinaire fait le malheur de ma vie...», etc.

Encore quelques précisions, et Wagnière signe comme ancien secrétaire de *«feu Mr de Voltaire»* et en tant que *«pensionnaire de S. M. I. l'Impératrice de Russie»*, à laquelle il avait remis la bibliothèque de l'écrivain après la mort de celui-ci. Voir aussi le n° 47 [Ph. Cramer].

206. WAGNERIANA: BURRIAN Karl (1870-1934) Ténor wagnérien allemand — P.A.S., 1 p. in-8; Dresde, 10.VI.1904. Sous un tout petit portrait photographique (mi-buste de profil) monté au centre supérieur de cette feuille d'album, le chanteur a transcrit une pensée chère à BERLIOZ: «Die Musik und die Liebe sind die beiden flügel der Seele» (La musique et l'amour sont les deux ailes de l'âme). Charmante pièce! [95.–] 100.–

207. **WALEWSKI, Alexandre Colonna, comte** (1810-1868) Diplomate et ministre français, le fils «polonais» de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> — L.A.S. (d'un simple «*W*», très napléonien!), 1 p. in-8; (Paris), 21.II.1848. Adresse autographe et marques postales sur la IV<sup>e</sup> page. [280.–] 300.–

Deux jours avant les journées révolutionnaires de février 1848, le diplomate – qui est dans l'attende d'un nouveau poste après sa mission en Argentine – s'occupe de sa santé et notamment d'un bandage qu'on lui a fourni et qui ne lui convient pas du tout : «... quand je suis couché sur le dos, le cercle d'acier mais [sic!] fait bien mal, parce que je suis trop maigre...»; il lui faudrait «... un Coussinet en peau bien doux et bien rembourré... épais et fortement rembourré...». Le jour même où éclate la révolution à Paris (23.II.1848), le Comte Walewski est nommé ministre à Copenhague; mais les graves événements remettent tout en question et il décide alors d'emmener sa femme, enceinte, à Florence.

- 208. **WELLINGTON, Lord Arthur Wellesley** (1769-1852) Premier ministre et maréchal anglais Front d'enveloppe autographe signé, 16° obl., 1833. Avec beau cachet de cire rouge. **Joint :** P.A.S. de Lord Wellesley (1760-1842), homme d'Etat, frère du précédent ; il joua un grand rôle notamment en Inde et en Irlande, où il prit la défense des catholiques contre son frère alors Premier ministre. [95.–] 100.–
- 209. **WILSON Woodrow** (1856-1924) Président des Etats-Unis, prix Nobel de la Paix en 1919 L.S., 2/3 p. in-4; (Washington), 18.XII.1918. En-tête officiel imprimé en relief: *The President of the United States of America* et, sur la gauche, armoiries de l'Etat. [700.–] 750.–

Bref message au Prof. E. Cunningham, du St John's College d'Oxford, pour le remercier de sa «... little note of welcome. It has cheered and encouraged me...».

Le Président Wilson participait alors aux travaux de la conférence de la Paix à Versailles ; c'est lui qui, par le 14<sup>ème</sup> point de son *Message du 8 février*, devait donner une impulsion définitive à la création d'une **Société des Nations** capable de garantir aux états leur indépendance et leur intégrité. Cela lui valut le prix Nobel de la Paix l'année suivante.

210. **ZAMBECCARI Francesco** (1752-1812) Aéronaute italien, il trouva la mort en expérimentant son ballon à... rames ! — L.A.S. «*Francesco*», 1 p. in-4 ; Parme, 9.VI.1774. Petit manque à la marge gauche. [750.—] 800.—

Belle missive du jeune Zambeccari qui s'apprête à gagner l'Espagne et s'adresse à son père dont il vient de recevoir une lettre des mains de Nicola D'Azara : «... Questa mattina è arrivato il Sig.r Dn Carlo... al quale immantinente mi sono portato, e l'ho trovato molto male disposto a mio parere... si partirà domani a ore 4... Io ho compiti i miei doveri più doverosi, e necessarii, e il Ministro medesimo con mille esebite grazie, mi ha favorito di un passaporto...», etc.

ZOLA Emile (1840-1902) Ecrivain français — L.A.S., 1 p. in-8 pleine; Médan, 25.VI.1879.

Au critique théâtral Eugène MONTROSIER, qu'il remercie chaleureusement pour son article paru dans l'Assemblée nationale. «... Je sais que nous ne sommes pas tout à fait d'accord sur certains points; mais cela ne vous empêche pas d'être fort aimable, et je vous en suis reconnais-sant...». Madame Zola et lui-même ont été très attristés par les tourments qu'a eu à subir le journaliste. L'écrivain le prie de s'annoncer au cas où il lui rendrait visite, «... car nous somme encore dans les maçons jusqu'au cou...», etc.

Eugène MONTROSIER était un ami de Huysmans dont il avait publié les premiers articles ; il était aussi un familier des «Jeudis» de Zola. L'article en question, intitulé «*La littérature contemporaine — Quelques écrivains*», avait paru le 22 juin 1879 dans l'«*Assemblée nationale en 1848*» et faisait suite à la réédition de l'ouvrage de Zola, «*Mes Haines*».

Seul un court extrait de cette missive **inédite** fut publié sous le n° 247 dans le IIIe volume de la *Correspondance* de Zola.

212. **ZSCHOKKE Heinric**h (1771-1848) Ecrivain suisse d'origine allemande — L.A.S., 1 p. in-4 ; Aarau, 3.II.1839. En allemand. [470.–] 500.–

En tant qu'auteur de brefs récits humoristiques, le vieux romancier avoue trouver un peu embarassante la question que lui pose son correspondant, lequel semble ignorer que l'inspiration de Zschokke est comme une dame capricieuse et drôle : elle vient, puis le quitte souvent durant l'année... pour ne revenir qu'aux moments où elle lui sert le moins. Ceci explique qu'il ne peut rien promettre de précis, sinon qu'il se manifestera quand la nouvelle sera terminée. Très beau texte, tout à fait dans l'esprit de l'écrivain.

213. **ZWORYKIN Vladimir K.** (1889-1982) Inventeur russo-am., auteur d'importantes découvertes dans le domaine de la *télévision* — Signature et date autogr. «9.*I.1955*» sur carte 12° avec son portrait monté au dos. [130.–] 140.–

## IMPORTANTES INFORMATIONS concernant la T.V.A.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1995, la Suisse, comme beaucoup de pays européens, a introduit la T.V.A. dans son régime fiscal. De plus, la loi helvétique oblige les entreprises à proposer leur marchandise à des prix T.T.C. (toute taxe comprise), c'est-à-dire comprenant la T.V.A.

Pour simplifier la tâche à nos Clients, nous avons donc décidé d'imprimer dans nos catalogues les deux prix :

- 1) à l'exportation (entre parenthèses [] pour nos Clients étrangers) qui ne sont donc pas soumis à la T.V.A. suisse ;
- 2) T.T.C. pour nos Clients suisses, qui doivent désormais s'acquitter de la T.V.A. (6,5 % sur les autographes, 2 % sur les livres et imprimés).

Les Clients résidant à l'étranger et ne désirant pas exporter leurs achats doivent <u>nous le faire savoir à la commande</u> et s'acquitter du prix T.T.C. (comprenant la T.V.A. suisse) ; ils nous donneront éventuellement une adresse où expédier leurs pièces, à moins qu'ils ne désirent venir les retirer personnellement ou les faire prendre par un tiers.